

Module
Voyage au bout
de la Transition



1

Introduction



Entraide et Fraternité mène chaque année une campagne de sensibilisation à la solidarité internationale. Peut-être connaissez-vous déjà notre premier processus pédagogique « Voyage au bout de la solidarité » ? Ayant mis la période de confinement du début 2020 à profit, le Pôle Jeunes s'est penché sur ce tout nouvel outil : « Voyage au bout de la transition ».

Le contexte de pandémie que nous connaissons actuellement est mondial. Aucun pays n'est épargné. Même si la situation reste plus confortable en Europe où nous disposons d'outils de solidarité comme la sécurité sociale et d'un accès plus aisé aux droits fondamentaux, nos vies ont été fortement affectées et chamboulées en 2020. Nous sommes toutes et tous touché-e-s par cette crise sanitaire.

Les mobilisations de 2019 et les indignations de la jeunesse du monde entier qui réclame une justice climatique et sociale auprès des responsables politiques, gagnent en pertinence. Car en effet, des liens entre dérives du système, causes des dérèglements climatiques et Covid-19 sont bien à faire. Les écologistes soulignent sans cesse les liens entre destruction de la biodiversité, élevage intensif et explosion des maladies infectieuses¹. Le covid-19 agit comme un révélateur qui se répand sur la planète, et met en lumière les points sensibles de notre système, les défis auxquels l'humanité est confrontée².

Loin d'être des fatalistes, les jeunes sont de plus en plus en recherche de solutions pour faire tourner la

Terre plus juste. Ce processus leur propose des pistes de réflexions pour les guider dans un cheminement qui leur est propre. Il n'y a pas de modèle à reproduire, il n'y a pas de réponses toutes faites. On fait chacune nos expériences, chacun-e à notre rythme. La transition c'est une rencontre, une lecture, un film, un questionnement, une prise de conscience qui donne envie d'autre chose.

D'une certaine manière c'est le but premier de ce processus pédagogique, donner aux jeunes l'envie d'autre chose et de passer à l'action. Alliant fantaisie, fictions et vie réelle, ce processus se veut interpellant et déroutant. Introduit par des histoires « délirantes », plongé dans l'utopie d'un monde idéal, en revenant à la réalité et se projetant dans un futur de tous les possibles. Sans se voiler la face, mais plutôt en comprenant mieux le système mondial dans lequel nous sommes (dérives, impacts, enjeux) et sans tomber dans la déprime nous invitons ici les jeunes : à croire en l'avenir, à rencontrer des initiatives qui font bouger les rouages du système, et à se mettre en actions concrètes, en devenant des transitionnaires ! C'est-à-dire, des citoyennes et des citoyens informé-e-s, engagé-e-s, et qui sont acteurs et actrices de changements.

Ce voyage au bout de la transition permettra d'ouvrir des espaces d'échanges et de réflexions sur le monde actuel, sur ce qu'on aimerait qu'il soit et sur les initiatives productrices de changements, à un niveau individuel, collectif et politique en rappelant que chacune est libre d'avoir son propre avis.

1 « La crise du coronavirus est une crise écologique », Coralie Schaub, Libération, https://www.liberation.fr/terre/2020/03/26/la-crise-du-coronavirus-est-une-crise-ecologique_1783155?fbclid=IwAR0sen-X5i4NBnKj09FXX0bdqGw8kleySKg-JE6kl-SppF1m4mwCvHcbgL4

2 « Covid-19 et accès à l'eau : qui s'en lave les mains ? », Isabelle Franck et Cécile Masfrand, Entraide et Fraternité, <https://entraide.be/covid-19-et-acces-a-l-eau-qui-s-en-lave-les-mains>



Comment l'intégrer dans les cours

Le processus pédagogique « Voyage au bout de la transition » est un outil d'ECMS (Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire), qui peut être utilisé pour atteindre diverses compétences de plusieurs cours.

Dans le cours **d'Éducation à la Philosophie et Citoyenneté** pour travailler les UAA (Unité d'Acquis d'Apprentissage) suivantes :

- 1.1.6 Relation sociale et politique à l'environnement
- 2.2.5 - 2.2.6 Individus, société et engagement citoyen
- 3.1.4 Liberté et responsabilité
- 3.1.5 Participer au processus démocratique

Dans le cours de **religion** pour travailler diverses compétences :

- **Compétences terminales :**
 - 2- Élargir la culture
 - 4- Organiser une synthèse porteuse de sens
- **Compétences disciplinaires :**
 - 4- Interroger et se laisser interroger par les sciences et les sciences humaines
 - 11- Discerner et analyser la dimension sociale de la vie humaine

Outre les compétences formelles des différents programmes scolaires, ce processus pédagogique est aussi un merveilleux outil pour l'ouverture sur le monde, pour le questionnement autour de la place de chacun-e dans la société, pour l'apprentissage du débat d'idées ainsi que pour une véritable réflexion sur les dérives du système mondial, sur le pouvoir du citoyen, du consommateur, et des pistes vers un changement de société.

Il est aussi l'occasion d'introduire un travail autour des Objectifs de Développement Durable (ODD) à partir du numéro 13 qui traite de la lutte contre les changements climatiques.



Étape 1 : « Et si demain... »

1.1. RÉSUMÉ

Cette étape propose une réflexion sur les dérives du système, poussées à l'extrême. Et si demain notre planète était infectée par un grave virus ? Et si demain nous avons une puce électronique sous la peau ? Si demain nous devons vivre seul pour freiner l'augmentation de la démographie ? À travers des récits fictifs, les jeunes vont devoir imaginer ce qu'il faut changer pour renverser la vapeur d'un système devenu fou.

1.2. OBJECTIFS

- Dérouter les jeunes grâce à des histoires poussées à l'extrême, pour les amener à se questionner sur les dérives du système.
- Prendre conscience des inégalités mondiales et des impacts de la mondialisation.
- Se questionner sur la place de la technologie.
- Remettre en question notre société de consommation.

1.3. DÉROULEMENT

Durée : 50 minutes

Matériel : 6 histoires de mise en situation

En petits groupes les élèves reçoivent une situation déroutante et des questions de réflexion.

Mise en commun et débat.

1.4. OUTILS

6 situations (récits) inventées sur lesquelles réfléchir et se questionner en petits groupes.

Chaque situation est argumentée par des apports théoriques en lien avec les récits. Cela facilite les débats et les mises en commun. Les apports théoriques permettent à l'enseignant de compléter la réflexion si nécessaire.



SITUATION 1 : « LA PLANÈTE EST INFECTÉE PAR LE CAPITALOVIRUS »

Récit :

Vous ouvrez les yeux... Vous ne savez pas où vous êtes... Vous êtes sous respirateur, vous êtes à l'hôpital ! Vous ne vous souvenez de rien. Vos jambes sont engourdis, vous appelez une infirmière, un médecin... Personne ne vient. Vous marchez péniblement dans le couloir, l'hôpital semble désert. Des lumières clignotent, les lignes téléphoniques ne fonctionnent pas, il y a des chariots renversés partout, l'hôpital est comme vandalisé. Vous cherchez une issue de secours et une fois à l'extérieur, il n'y a plus personne. Les rues sont vides. Vous marchez sur la chaussée, un coup de klaxon vous surprend. Une voiture roulant à toute allure, avec à son bord des personnes masquées, manque de vous renverser. En passant devant un café désert, vous voyez sur un écran de télévision suspendu derrière le bar un Flash info spécial : « les cas de personnes contaminées ne font qu'augmenter, le *Capitalovirus* se répand à grande vitesse sur tout le globe de la planète ! Le chrono indique 1h, 60 minutes, pas une de plus ! 3.600 secondes... C'est le temps qu'il reste à la population pour se rendre dans l'endroit le plus proche où ils vont devoir rester enfermés pendant une période encore indéterminée. Vous avancez dans les rues, vous ne savez pas où vous êtes. Enfin vous apercevez quelqu'un ! Vous essayez d'interpeller une femme, masquée également, mais elle part en courant, des rouleaux de papier toilette dans les bras. C'est le chaos... Les vitrines des magasins sont cassées, des paquets de pâtes, de riz et d'autres aliments sont déchirés par terre. Visiblement, les gens se sont battus pour les derniers paquets.

Après plusieurs heures de marche, vous arrivez dans la campagne. Une fenêtre s'ouvre, et quelqu'un

vous appelle : « Et toi, qu'est-ce que tu fais là ? ». Vous répondez que vous n'y comprenez rien, vous vous êtes réveillé à l'hôpital et vous n'avez croisé personne jusqu'ici... « Tu n'as croisé personne c'est certain ? Tu as de la fièvre ? Est-ce que tu as saigné du nez ? » Vous répondez que non, vous n'avez vu personne et vous vous sentez bien, quoi que complètement déboussolé. Vous avez l'impression de rêver. La personne vous fait entrer. Elle porte un masque sur la bouche et un masque de plongée sur les yeux. Elle touche votre front et inspecte votre nez à distance. Elle enlève ses masques et vous raconte... La population vit enfermée. Sans contact social possible. Les écoles sont fermées, les bureaux sont inoccupés, les commerces ne fournissent plus rien. Toutes les frontières du monde entier sont fermées, les grandes surfaces ne sont plus approvisionnées puisqu'elles dépendent de l'importation. Il en est de même pour le carburant dans les pompes à essence. Les médicaments, plus rien ne rentre dans le pays. Le *Capitalovirus*, a figé la planète. Les premiers symptômes sont de violents maux de tête et des saignements de nez. Si un membre de la famille ou du groupe, présente le moindre symptôme vous devez immédiatement l'éjecter de la maison et vous enfermer dans la cave. Il est impossible de contacter un médecin et aucun médicament n'existe actuellement pour soigner ce drôle de virus très agressif. Cette personne vous prépare un œuf sur le plat, elle vous explique que c'est un œuf du poulailler. Que vous avez de la chance d'être arrivé dans ce village mais que c'est tout ce qu'elle a. En regardant par la fenêtre, vous voyez un voisin aller chercher une courgette dans son potager : en combinaison de ski, un sac plastique sur les cheveux, un masque de plongée et un foulard devant la bouche... Les gens sont-ils devenus fous ?

Questions de réflexion :

- Comment vous sentez-vous après avoir lu cette histoire ?
- Est-ce vraiment une fiction ou pouvez-vous faire des liens avec une des situations réelles ?
- Pensez-vous que le monde va aller mieux ?
- Pouvez-vous mettre quelque chose en place pour améliorer la situation ?
- Que pouvez-vous faire dans un premier temps pour survivre ?

Apports théoriques :

Capitalovirus

Il s'agit d'un jeu de mot entre la crise sanitaire du coronavirus actuelle et notre système mondial capitaliste, qui est un système économique où les moyens de production appartiennent à des entreprises et dans lequel les profits sont exploités par les dirigeants de ces entreprises ou par des actionnaires qui y investissent. Le capitalisme, renforcé par la mondialisation, est donc le modèle économique dominant.

Le capitalovirus n'a pas fini de se répandre, qu'il s'appelle Coronavirus ou autre. Les écologistes n'ont cessé de souligner que la pression exercée par les humains - et notamment par les grosses entreprises multinationales aveuglées par le profit - sur l'environnement contribue à la dégradation des écosystèmes et de la biodiversité. Ces exagérations peuvent conduire à l'émergence de pandémies du fait de la grande proximité entre les êtres humains, la faune sauvage réservoir et les animaux d'élevage intensif³.

De plus, avec la mondialisation, le système de santé est basé sur un flux tendu d'approvisionnement de produits et d'équipements nécessaires. Lors de la crise du Covid-19, tout le monde voulait la même chose au même moment, personne n'avait de stock et les fournisseurs étaient à l'étranger. Difficile donc de s'approvisionner quand les frontières sont fermées. Par exemple, il y avait une pénurie en masques chirurgicaux, blouses de protection, lunettes de protection, charlottes, désinfectant pour les mains et le sol, gants stériles, frottis nasopharyngés, etc. Selon des scientifiques il faut repenser rapidement les questions liées à l'approvisionnement des ressources médicales ainsi que, comme mentionné dans ce récit, l'approvisionnement en pétrole et en nourriture. Plus encore, il faut repenser notre manière de consommer!⁴

Pour aller plus loin, lire l'analyse « Contre les pandémies, l'agroécologie ! », Isabelle Franck, Entraide et Fraternité, https://entraide.be/IMG/pdf/12_-_contre_les_pandemies_l_agroecologie.pdf

Risque de pénurie alimentaire

En Belgique, notre système alimentaire est complètement dépendant des importations. Pour les produits exotiques bien entendu, mais aussi pour des produits que nous pourrions produire localement tels certains fruits, légumes et céréales. Par ailleurs, nous produisons d'autres aliments en énormes quantités dédiées à l'exportation (par exemple, nous produisons 16 fois plus de pommes de terre que nous en consommons). La crise du Covid-19 a mis en exergue ce système mondialisé, menaçant de pénurie et augmentant les prix sur certains aliments importés et créant de graves problèmes logistiques suite à l'arrêt des exportations dues aux mesures de confinement⁵.

Individualisme

Nous entendons souvent que la société est de plus en plus individualiste, le terme est souvent associé à l'égoïsme, au chacun pour soi, voire au chacun contre chacun. Le trait de la société individualiste dans laquelle nous vivons semble grossi dans ce récit, et il ne faut pas oublier qu'il y a aussi bon nombre de gestes de solidarité entre êtres humains.

Mais on ne peut pas non plus nier certains comportements illustrant un certain individualisme bien présent dans notre société. Un bon exemple peut être les réactions démesurées que l'on peut voir lors des blackfriday dans les magasins. Les gens se bagarrent, se bousculent et arrachent des mains des autres des produits dont ils n'ont eux-mêmes pas vraiment besoin, mais parce qu'ils sont en promotion.

3 « Quelles interactions humaines-nature, mondialisation et pandémie ? », FRANCE STRATÉGIE, <https://www.strategie.gouv.fr/actualites/interactions-humains-nature-mondialisation-pandemies>

4 « Coronavirus : "La mondialisation aggrave la pandémie" répondent des scientifiques au président du MR », Aurélie Didier, RTBF info, https://www.rtb.be/info/dossier/epidemie-de-coronavirus/detail_coronavirus-la-mondialisation-aggrave-la-pandemie-repondent-des-scientifiques-au-president-du-mr?id=10470809

5 « Miam-Beurk », Dossier Pédagogique du Pôle Jeunes, Entraide et Fraternité, www.entraide.be/ecole

SITUATION 2 : « LE VOYAGE EXOTIQUE »

Récit :

La famille Grobonnet est en voyage exotique à Malaidhoo, un petit pays paradisiaque où l'on vit paisiblement. Les habitants sont accueillants et courtois, toujours prêts à rendre service et à faire plaisir. La famille s'est liée d'affection pour Tiaré, un enfant qui vit aux alentours de l'hôtel All In où les Grobonnet séjournent pour les vacances. Lors d'un après-midi excursion hors de l'hôtel, Tiaré les emmène dans son village et les invite à boire le thé dans sa maison. C'est une famille de maraichers. Ils font pousser des légumes et des fruits toute l'année. Le papa est occupé dans le champs derrière la maison. Sa maman revient avec des bidons d'eau. Elle remplit la théière pour les invités puis, dans la petite cour, elle donne à boire à deux chèvres et à un arbuste dont Tiaré arrache des feuilles pour les faire infuser. Ce sont des feuilles de *Chocacolat*, c'est un aliment très gouteux qui ne pousse que dans les régions exotiques de Milaidhoo, explique fièrement l'enfant. Et en effet, c'est délicieux ! Mr Grobonnet, qui est dans les affaires, y voit une magnifique opportunité à développer. En quelques rencontres avec des chefs de villages et après quelques signatures, le voici propriétaire d'une belle plantation de *Chocacolat*.

Après leur retour de vacances, Mr Grobonnet met en place son entreprise de production, de transport, de stockage et de transformation du *Chocacolat*. Comme Mr Grobonnet n'a pas entièrement confiance dans les ingénieurs de Malaidhoo, il envoie des ingénieurs européens pour diriger sur place ses affaires. Comme le commerce de *Chocacolat* est fructifiant, Grobonnet investit dans des terres cultivables et

agrandit ses surfaces de production, et gagne encore plus d'argent. Quelques années plus tard, la famille Grobonnet retourne en vacances à Malaidhoo, impatiente de découvrir le développement de la « Grobonnet factory » et de revoir Tiaré dont ils n'ont plus reçu de nouvelles depuis longtemps. Le décor autour de l'hôtel a bien changé. S'étendent un peu partout des plantations de *Chocacolat*. Mr Grobonnet est donc très satisfait de ses ingénieurs. Il y a aussi des gardes devant les portes de l'hôtel. « C'est pour empêcher les mendiants de déranger les clients » explique l'un d'entre eux. On leur offre aussi à leur arrivée une bouteille de *Chocacolat*. Malaidhoo est devenu le plus grand consommateur du monde. Mr Grobonnet est très fier. « Il n'y a plus d'eau, explique une réceptionniste de l'hôtel, l'entreprise qui s'est installée il y a 5 ans a totalement asséché les nappes phréatiques et pollué l'eau des puits de la région avec des produits chimiques pulvérisés sur les champs ».

Aussitôt la famille s'inquiète pour Tiaré. Ils se rendent là où il vivait avec sa famille mais la maison a été détruite pour y faire pousser du *Chocacolat*. Ses parents ne cultivent plus la terre, son père épand les produits chimiques dans les plantations et sa mère est partie en ville avec le bébé pour trouver du travail. Tiaré et sa petite sœur, eux, ne vont plus à l'école. Ils travaillent dans les plantations et protègent les propriétés la nuit, avec beaucoup d'autres enfants, armés pour faire reculer les voleurs. Toute la famille est horrifiée !! C'est une catastrophe, il faut absolument faire quelque chose ! Et au retour dans l'avion.... « Que désirez-vous boire Mr Grobonnet ? » « Un *Chocacolat* s'il vous plait ».

Questions de réflexion :

- Comment vous sentez-vous en lisant ce récit ?
- Qu'est-ce qui vous choque ou vous frappe le plus ? Qu'est-ce qui vous dérange ?
- Pensez-vous que cela ressemble un peu à la réalité ?
- À quelle boisson et ou à quel aliment cela fait-il référence ? Pourquoi ? Quels liens pouvez-vous faire entre le récit et ceux-ci ?
- Que pourriez-vous faire pour agir face à cette situation ?

- Apports théoriques :

Des travailleurs et travailleuses exploité-e-s

La course au prix le plus bas implique une dégradation des conditions de travail tout au long des chaînes de production qui ont été mondialisées : salaire de misère, exploitation proche de l'esclavage, protections inexistantes, travail des enfants, etc. La grande distribution n'a en réalité aucune visibilité sur les conditions de travail de ses fournisseurs, lesquels traitent généralement eux-mêmes avec des sous-traitants sans s'inquiéter du respect des normes fondamentales du travail. Par conséquent, les consommateurs/consommatrices européen-ne-s ne sont pas informé-e-s et sont complices de ce système malgré eux⁶.

Chocolat

Ce mot inventé fait référence ici aux impacts de la multinationale « Coca-Cola » et au fléau social causé dans les productions de cacao indispensables à la fabrication du chocolat.

Le Coca-Cola est une des boissons les plus consommées au monde, à hauteur de 350 milliards de litres par jour. Il est bon de noter qu'il faut 9 litres d'eau pour produire 1 litre de Coca-cola.

Au niveau environnemental : la compagnie (sur)utilise de l'eau potable et assèche les nappes phréatiques dont dépendent des villages entiers dans les pays du sud qui souffrent déjà d'un non accès à ce droit fondamental. C'est aussi l'agriculture locale qui en est grandement affectée, car l'eau est aussi nécessaire à l'irrigation ou à l'arrosage des cultures de subsistance. De plus, le peu d'eau restant pour la population se voit fortement polluée avec le rejet des eaux usagées des usines de production.

Au niveau social : ce n'est pas mieux. Intimidation des syndicalistes, licenciements, enlèvements, assassinats, il ne fait pas bon contester les conditions de travail quand on est employé par Coca-Cola. Indirectement, la compagnie profite aussi du travail des enfants en achetant du sucre raffiné qui vient de plantations de canne à sucre qui exploitent ces derniers⁷.

Enfin, au niveau de la santé : Coca-Cola fait aussi des dégâts : grande quantité de sucre (35g de sucre dans une canette de 33cl) ou d'édulcorants pour les versions light et zéro, traces de pesticides, additifs, caféine, acide phosphorique, etc. Le célèbre soda serait responsable d'un grand nombre de problèmes de santé, parmi lesquels cancers, diabète, caries et obésité. Dans le récit, les impacts du *Chocolat* sont donc inspirés de faits réels et notamment d'une situation vécue au Mexique⁸.

Le chocolat, quant à lui, pose aussi des problèmes sur le plan social. En effet, depuis des dizaines d'années, sa consommation mondiale ne fait qu'augmenter. La production du cacao étant, peu mécanisée, nécessite beaucoup de mains d'œuvre recevant un très faible salaire afin de pouvoir proposer le prix le plus bas possible aux consommateurs/consommatrices au bout de la chaîne. Dans beaucoup de pays producteurs, c'est toute la famille qui est mobilisée, enfants compris. Ceux-ci se retrouvent à faire un travail pénible et dangereux (outils coupants, charges lourdes, pesticides mauvais pour la santé) plutôt que d'être sur les bancs de l'école⁹.

Agrobusiness et concentration des acteurs

L'agrobusiness c'est le business dans l'agriculture. C'est donc tout ce qui tourne autour de la production alimentaire, à tous les niveaux : semences, engrais et produits chimiques, production, transformation, stockage, distribution... L'agrobusiness cultive sur des surfaces énormes et est très énergivore en ressources naturelles mais est peu pourvoyeur d'emplois. Ce qui veut dire que les paysan-ne-s qui se voient accaparer leurs terres par de très grandes entreprises n'ont d'autres choix que de devenir (pour une minorité) travailleurs/travailleuses sur ces terres ou sont expulsés et s'en vont vers les villes, dans les bidonvilles, etc. Agrobusiness peut donc être synonyme d'accaparement de terres, d'expulsion des paysan-ne-s, de monoculture sur des immenses territoires, d'épuisement des sols et des nappes phréatiques... Quand on parle d'agrobusiness on parle aussi de concentration, notamment des firmes, où les très grandes entreprises rachètent les plus petites, pour devenir des géantes qui ont le monopole sur le marché¹⁰.

6 « Miam-Beurk », Dossier Pédagogique du Pôle Jeunes, Entraide et Fraternité, www.entraide.be/ecole

7 « Coca-Cola, « The happiness factory »? », Oxfam Magasin du Monde, URL : <https://www.oxfammagasinsdumonde.be/blog/2010/10/25/coca-cola-the-happinnes-factory/#.X4WrtGgzZPZ>

8 « Mexique : un pays colonisé par Coca-Cola », Beatrix Moreau, Public Sénat, <https://www.publicsenat.fr/article/societe/mexique-un-pays-colonise-par-coca-cola-75712>

9 « Miam-Beurk », Dossier Pédagogique du Pôle Jeunes, Entraide et Fraternité, www.entraide.be/ecole

10 « L'appât du grain : interview de Daisy Herman », Youtube, Entraide et Fraternité, <https://www.youtube.com/watch?v=4KqRQvlq3fs>

SITUATION 3 : LA VISITE DE MR PU

Récit :

Je m'appelle Aissata, je viens d'avoir 18 ans, je vis dans un pays démocratique, je viens d'aller aux urnes voter pour un décideur politique qui me semble défendre de bonnes valeurs... Il dit défendre les droits humains : assez de nourriture pour tous, accès à l'eau, accès à l'éducation et aux soins de santé ! Seulement je n'y connais pas grand-chose, je n'ai pas été beaucoup à l'école, je ne sais ni lire, ni écrire et l'école la plus proche se trouve à 1h30 à pied. Je vis dans des campagnes fort reculées et personne, encore moins le politique, ne se souciait avant de notre situation. Jusqu'à la visite de cet homme qui s'est présenté aux élections, Mr Corrom Pu, qui semblait indigné des conditions de vie dans lesquelles nous sommes ! Le temps a passé, deux ans pour être exacte... Mr Pu est passé une fois au village, il voulait créer une route pour permettre aux denrées alimentaires produites en Chine et à bas prix d'arriver dans les campagnes.... Ce fut chose faite. Seulement les villageois, vivant de leurs récoltes et de la vente des produits sur les petits marchés locaux ne savent plus écouler leurs productions et ne gagnent plus assez d'argent pour mettre les enfants à l'école. Comme l'avait dit Mr Pu, une organisation est passée, elle a installé une pompe

pour puiser l'eau plus facilement. La pompe est maintenant cassée et comme personne dans le village ne sait la réparer, nous allons maintenant puiser l'eau à la rivière à 45 minutes de marche. C'est gai, on discute sur le chemin et également en faisant la lessive.

Le dispensaire tant attendu a bien été installé : une couverture et une chaise dans le presbytère du curé qui s'improvise médecin entre les célébrations. La plupart du temps, il envoie les gens très malades au dispensaire de la ville la plus proche, 7h de marche par le sentier de pierres et 2h en barque. Par la route goudronnée de Mr Pu, cela fait 5h30 à pied mais on n'aime pas passer par là.

Il y a deux semaines, ma belle-sœur est morte en donnant naissance à sa fille... La tête du bébé était coincée dans son bassin, on a pu sauver l'enfant même s'il a manqué d'oxygène. Il y a 3 mois c'est Achille, le fils du voisin, qui est décédé d'une septicémie, nous sommes partis pour la ville trop tard.

Cela fait 3 ans maintenant, nous n'avons plus revu Mr Corrom Pu... La vie n'est pas facile. Mais nous sommes heureux. Si j'avais pu aller à l'école, j'aurais voulu être médecin.

Questions de réflexion :

- Qu'est-ce qui vous indigne dans ce récit ?
- Quelle a été la préoccupation 1^{re} de Mr Pu ? Quelles auraient dû être ses préoccupations ?
- Qu'a fait l'organisation pour venir en aide aux villageois ? Est-ce une réussite ? Qu'aurait dû faire l'organisation à la place ?
- Que manque t-il de fondamental aux habitants de cette région ?
- Puisque le politique ne fait rien, que peuvent faire les habitants des campagnes pour améliorer les conditions de vies ?

Apports théoriques :

L'accès aux droits fondamentaux

Les Objectifs du Développement Durable (ODD) sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité. 17 ODD sont au programme pour 2030, dont notamment : éradiquer la pauvreté, stop à la faim et la malnutrition, accès aux soins de santé pour tou-te-s, etc¹¹.

Ambitieux quand on sait qu'au niveau de :

- L'ALIMENTATION : On estime à 820 millions le nombre de personnes sous alimentées dans le monde (chiffres 2019). Après une décennie de progrès dans la réduction de la faim, cette dernière a lentement augmenté au cours des trois dernières années, selon une étude de l'ONU¹².
- LA SANTE : 400 millions de personnes n'ont pas accès à des services de santé de base et 40 % de la population mondiale n'a pas de protection sociale¹³.
- L'ÉDUCATION : Selon l'ONU, en 2019, près de 260 millions d'enfants ne sont pas allés à l'école. Les zones de conflits sont particulièrement touchées (50 % des enfants non scolarisés) et 617 millions de jeunes à travers le monde ne possèdent pas les compétences de base en mathématique, en lecture et en écriture. 60 % de ces jeunes sont des filles. Elles sont particulièrement vulnérables au décrochage scolaire en raison du harcèlement sexuel, des mariages précoces et des discriminations¹⁴.
- L'EAU : Selon un rapport de l'ONU datant de mars 2019, 2,3 milliards de personnes dans le monde n'ont toujours pas accès à l'eau potable¹⁵.

Les agricultures du monde en compétition

En faisant de l'agriculture un levier de l'industrialisation (« modernisation », mécanisation) et une marchandise comme une autre, soumise aux « lois » du marché, c'est un modèle agricole et alimentaire industriel, dans lequel trône l'export, qui a été instauré et qui fait office d'étalon pour la majorité des politiques agricoles et alimentaires menées à travers le monde. Le duo agriculture industrielle et commerce international est la malédiction des agriculteurs : celui qui produit au prix le plus bas fixe les prix et les autres s'ajustent, peu importe le coût de leur production : certain-ne-s paysan-ne-s sont en compétition avec des agriculteurs/ agricultrices ayant une productivité 200 à 2000 fois plus élevée que la leur¹⁶.

Plus on produit beaucoup (mécanisation, peu de main d'œuvre, grandes étendues de terre, etc.), plus le prix de la production est faible et plus on peut vendre ses produits à bas prix.

C'est ainsi que des produits importés d'Asie ou d'ailleurs qui se retrouvent à côté de denrées produites localement, sont vendues moins cher. Et donc c'est un cercle vicieux. On entretient la production agro-industrielle en consommant exclusivement des produits qui viennent de l'extérieur. On détruit ainsi l'agriculture locale et familiale et on appauvrit une population¹⁷.

11 « Objectif de Développement Durable », Programme des Nations Unies pour le développement, <https://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html>

12 « 820 millions de personnes souffrent de la faim, selon un nouveau rapport de l'ONU », ONU info, <https://news.un.org/fr/story/2019/07/1047581>

13 « Objectif 3 : Bonne santé et bien-être », PNUD, <https://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals/goal-3-good-health-and-well-being.html>

14 « Trop d'enfants à travers le monde sont encore privés d'éducation », Brian Stauffer, Human rights watch, <https://www.hrw.org/fr/world-report/2020/country-chapters/337558>

15 « L'accès à l'eau potable : plus de 2 milliards de personnes toujours privées de ce droit fondamental », Nations Unies, <https://www.un.org/development/desa/fr/news/sustainable/new-un-water-development-report.html>

16 « Soutenir et (re)construire des systèmes alimentaires localisés », François Delvaux, Entraide et fraternité, <https://www.entraide.be/Soutenir-et-re-construire-des>

17 « Je mange donc je suis », chaîne Youtube CNCND-11.11.11, <https://www.youtube.com/watch?v=PjzROMXTNkg>

SITUATION 4 : UNE PUCE SOUS LA PEAU

Récit :

Dès leur naissance les enfants sont dotés d'une puce électronique. Microscopique et placée sous la peau, cette nouvelle technologie facilite grandement la vie des parents toujours plus angoissés. Ils ont toujours peur qu'il n'arrive quelque chose d'incontrôlable à leurs enfants. En effet, grâce à cette puce directement reliée à leur smartphone, les parents peuvent contrôler si leur bébé a une bonne croissance, ne manque pas de vitamines, n'a pas un problème de santé. La puce prévient même les parents si le bébé va bientôt régurgiter son lait ou s'il s'approche trop près d'un danger, comme par exemple les marches d'un escalier. Cela prévient également les parents quand l'enfant a perdu sa tutute, si l'heure du prochain biberon approche, etc. En gros le smartphone sonne sans arrêt !

Et puis les bébés grandissent... Les parents toujours connectés savent exactement, grâce à un GPS intégré, où est l'enfant, ce qu'il fait, s'il se déplace rapidement ou non. Ils sont également prévenus quand l'enfant est tombé, s'il s'est fait mal, s'il a mangé des snakes chocolatés et bu du soda... Les puces sont comme de véritables petits ordinateurs, capables de détecter les lacunes scolaires. Dans une société où il faut être le meilleur et compétitif, les parents savent quelles matières leur enfant doit travailler dur à la maison, etc. La puce sait également déceler si le jeune est amoureux, s'il a une peine de cœur... Ou même la gueule de bois. Le nombres de bières bues entre copains, le taux d'alcool dans le sang, s'il a testé de la drogue, etc. Tout va pour le mieux, dans le meilleur des mondes et tout est sous contrôle.

Questions de réflexion :

- Que pensez-vous de cette puce et de ses différentes fonctions ?
- Seriez-vous d'accord d'avoir une telle puce ? Que vos enfants aient une telle puce ? Si oui, si non, pourquoi ?
- Que faire pour ne pas en arriver là ?



Apports théoriques :

La technologie et ses dérives

La technologie a envahi nos vies. Elle est présente partout : sur nos lieux de travail, dans nos maisons, nos véhicules, appareils portables de toutes sortes, dans les écoles - Et c'est encore plus vrai depuis la crise sanitaire du covid-19 où même les cours étaient donnés à distance, chacun·e derrière ses écrans.

La société dans laquelle nous vivons aujourd'hui est très orientée vers les nouvelles technologies de l'information et de la communication. Nous sommes à l'ère du High-Tech et du tout numérique. Et il faut le reconnaître, même si ces innovations nous facilitent la vie sur les plans professionnel, médical ou même personnel, à bien des égards, elles impactent de plus en plus nos habitudes quotidiennes. Elles présentent des côtés obscurs qui peuvent se révéler extrêmement nuisibles et avoir des conséquences négatives sur l'éducation et le développement intellectuel des jeunes (et des moins jeunes) qui manifestent un grand intérêt pour les appareils à écrans en tout genre (smartphones, tablettes, PC, consoles de jeux). D'ailleurs les médecins déconseillent fortement les écrans avant l'âge de 6 ans¹⁸.

Addiction numérique

Avec l'évolution de la technologie, les enfants, notamment les ados, ne partagent que très peu de temps en famille. Ils sont complètement déconnectés de la société et de ses réalités. Ils ont fait de leur petit écran et d'Internet leur nouveau monde. Ils y consacrent de longues heures ce qui affecte leur sommeil et leurs performances cognitives (faiblesse de concentration, de la mémoire, etc.). Il y a une réelle addiction aux écrans. Certaines cliniques proposent même des cures de désintoxication numérique. En effet, il y a des cas de grave dépression chez les enfants accros aux écrans et des réactions d'une extrême violence quand on essaye de les en priver. La cure consiste entre autres, à faire effectuer chaque jour un peu plus de tâches ordinaires aux enfants¹⁹.

Vie privée

Chaque fois que nous nous connectons, par exemple, sur les réseaux sociaux, nous y laissons des traces. En effet, tout ce que nous publions sur le net est à la merci des sites web, des pirates de l'informatique, etc. qui peuvent les exploiter comme bon leur semble à notre insu.

Sans parler des utilisations malsaines des réseaux sociaux par des personnes malintentionnées : jeux d'intimidations, harcèlements, prédateurs sexuels, etc²⁰.

18 « Comment la technologie peut impacter notre quotidien... », Maison et Domotique, <https://www.maison-et-domotique.com/88486-technologie-impact-vie-quotidienne/>

19 « Ecrans : Une clinique propose des cures de désintox pour enfants ! », magic maman, <https://www.magicmaman.com/ecrans-une-clinique-capio-nigthingale-de-londres-que-propose-des-cures-de-desintox-pour-enfants,2224,2325270.asp>

20 « Comment la technologie peut impacter notre quotidien... », Maison et Domotique, <https://www.maison-et-domotique.com/88486-technologie-impact-vie-quotidienne/>

SITUATION 5 : DANS SA BULLE

Récit :

La démographie a tellement augmenté, qu'ont poussé partout des appartements. Comme il est interdit d'avoir des enfants, ont été construits des appartements individuels. On ne connaît même pas ses voisins. Chaque personne a une allée de garage individuelle délimitée par de hauts murs, donnant sur une seule place de parking, menant à une seule porte, dans un appartement avec un seul lit, une chaise, une table, un canapé et une télé. Heureusement dans cette vie individuelle, il y a la télé ! Compagne des longs week-ends et des longues soirées en solitaire. Devant chaque place de parking individuelle, il y a une boîte. C'est là que nous recevons le courrier, les vêtements et chaussures commandés en ligne sur Internet, les courses, les repas. Les soirées entre amis sont autorisées mais uniquement via écrans, soirée concert, restaurant (livraison individuelle à domicile) virtuels via

l'écran de sa télévision connectée. Les relations amoureuses sont tolérées mais toujours via échange d'écrans.

Il en est de même au travail, chacun a une place de bureau individuelle, une place de parking individuelle séparée également par des murs, une chaise, une machine à café personnelle, etc.

Les gens ont le sourire malgré la situation car dans la fameuse « boîte » arrive aussi régulièrement des doses individuelles fournies par le gouvernement. Chaque citoyen, chaque matin doit s'injecter une dose de sérum... ce sérum contient un antidépresseur puissant, un anxiolytique, et un produit permettant d'inhiber totalement les émotions. Vous n'êtes ni en colère, ni frustré, ni triste, ni heureux... La population vit dans l'indifférence la plus totale et la notion de plaisir a totalement disparu. Il n'y a plus de haine, plus de guerre... Chacun vit en paix.

Questions de réflexion :

- Qu'est-ce qui vous choque dans la situation ?
- Est ce que cela vous fait penser à des faits réels de la vie quotidienne? Si oui, lesquels ?
- Imaginez qu'un matin vous oubliez de prendre votre dose... Que se passerait-il ?
- Qu'auriez-vous envie de mettre en place pour lutter contre les différentes situations énoncées ? (Démographie galopante ; société individuelle ; place de la technologie ; place de l'émotionnel)



Apports théoriques :

Démographie galopante

7,6 milliards, c'est le nombre d'êtres humains qui peuplent actuellement la Terre. Des humains qui consomment et aspirent à consommer toujours plus. Est-ce bien raisonnable ? Alors que chaque année nous épuisons toujours plus tôt les ressources naturelles de la planète. Cela s'appelle, la date du « dépassement ». Le dépassement se produit quand la pression humaine, en lien avec la surconsommation, dépasse les capacités de régénération des écosystèmes naturels. Et ce jour arrive toujours de plus en plus tôt depuis 50 ans. Nous étions à l'époque 3,5 milliards d'habitants sur Terre, ce qui signifie qu'en 50 ans la population a plus que doublé.

En 2019, ce jour était tombé le 29 juillet. L'année 2020 marque, quant à elle, un rare répit, dû seulement aux conséquences de la pandémie mondiale (covid-19) qui a paralysé des pans entiers de l'activité humaine, repoussant la date de trois semaines, et non pas à un changement systémique.

Mais il n'y a pas de quoi se réjouir, cela signifie qu'en 2020, il faudrait 1,6 Terre pour subvenir, de façon durable, aux besoins de la population mondiale toujours en expansion sur une planète limitée.

L'une des grandes solutions amenée par des scientifiques et des écologistes pour « sauver » la planète serait donc de faire moins d'enfants. Mais aussi bien sûr de les éduquer à limiter leur consommation de viande, plastique, à réduire la pollution, la déforestation...²¹

C'est un grand défi, car ce n'est pas fini. L'ONU prévoit encore une augmentation de la population mondiale. Nous serons près de 10 milliards d'êtres humains en 2050, dans un modèle dominant, celui de la consommation. Non seulement nous vivons dans un confort, un progrès incroyable, dans un des pays les plus riches, mais tout le monde veut vivre comme nous. Les pays de l'hémisphère Sud de la planète par exemple. Le grand bouleversement démographique viendra d'ailleurs d'Afrique, en 2100 un humain sur 3 sera africain. C'est pourquoi il faut défendre le droit de toutes

les populations du monde à avoir accès à l'éducation, à la contraception, à l'avortement. Mais aussi à la sécurité sociale, à des soins de santé, etc. Des droits fondamentaux qu'il faut rappeler primordiaux auprès de nombreux gouvernements du monde!²²

Les achats en ligne

Rien de plus facile, en un « clic » vos envies et vos achats arrivent sur le pas de votre porte. Encore plus pratique quand on est, par exemple, obligé de rester à la maison pour raisons sanitaires. Quoi d'autre à faire, quand on est bloqué chez soi que de surfer sur le net pour s'octroyer un petit plaisir ?

En pleine période de confinement pour limiter la propagation du Covid-19 à travers le monde, les commandes en ligne se sont envolées, et sans surprise, Amazon apparaît comme l'un des principaux bénéficiaires de cette crise pour qui les compteurs ont fortement grimpé jusqu'à environ 11 000 dollars de vente de produits et services par seconde à travers le monde au plus fort du confinement en mars 2020²³.

Alors que, durant cette période difficile, beaucoup de petits indépendants ont dû fermer leur commerce jugé non essentiel. Des pertes et des dommages irréparables pour beaucoup d'entre eux, malgré les aides octroyées par le gouvernement.

Une consommation accrue en antidépresseurs

Depuis quelques années, la consommation d'antidépresseurs explose : 2 Belges sur 10 sont sous psychotropes (davantage en Wallonie). 20 % des Belges sont remboursés pour la prise d'antidépresseurs, antipsychotiques, anti-démence ou stimulants vendus sous prescription.

Il apparaît que, de manière générale, les femmes consomment plus d'antidépresseurs que les hommes, mais que les hommes en consomment sur une plus longue durée.

Ce qui est aussi inquiétant, c'est que le psychotrope est de plus en plus utilisé chez les enfants et les adolescents. Notamment à l'adolescence, l'utilisation de psychotropes naturels comme l'alcool, le tabac, le cannabis, etc²⁴.

21 « Avec la pandémie, le jour du dépassement des ressources naturelles a reculé en 2020 », France 24, <https://www.france24.com/fr/20200822-écologie-le-jour-du-dépassement-des-ressources-naturelles-de-la-terre-a-reculé-en-2020>

22 « La planète est-elle vraiment foutue ? », Cyril Dion et Mélanie Laurent, 2018.

23 « Comment Amazon voit sa diversification renforcée par la crise du Covid-19 », Frenchweb, <https://www.frenchweb.fr/comment-amazon-voit-sa-diversification-renforcee-par-la-crise-du-covid-19/406740>

24 « La consommation d'antidépresseurs explose: 2 Belges sur 10 sont sous psychotropes, le Wallon en prend plus que le Flamand! », Sudinfo, <https://www.sudinfo.be/id136692/article/2019-08-21/la-consommation-dantidépresseurs-explose-2-belges-sur-10-sont-sous-psychotropes>

SITUATION 6 : « LE BONHEUR C'EST D'AVOIR... »

(inspiré du livre « Le monde est moche la vie est belle » de Jean-Yves Buron)

Récit :

Mark était un chic type, qui aimait les belles choses et les marques. De la tête aux pieds, il était toujours habillé à la dernière mode. Mark était ingénieur, il travaillait dans une grande entreprise présente dans 567 pays et passait ses journées au 2768^e étage d'une tour de verre, dans son bureau, devant son ordinateur. Et comme la plupart des gens qui composent notre société, son truc à lui c'était de bosser beaucoup pour dépenser beaucoup ! Il travaillait tous les jours de la semaine comme un forcené, pour, le week-end, dépenser tout son argent en vêtements, chaussures, en écrans plats, en jeux vidéo, en technologies de communication, et surtout en gadgets indispensables. Parfois il s'offrait quelque chose d'utile, juste pour le plaisir. Mark et ses amis sortaient tous les week-ends. Fêtes exaltantes et gueules de bois, c'était le moment de la semaine tant attendu et tant regretté à la fois. Mark s'intéressait à beaucoup de choses sans véritablement avoir de centres d'intérêt. Il travaillait, sortait et dévalisait les boutiques. Il adorait avoir le nouveau téléphone dernier cri et il en changeait régulièrement, jetant et achetant constamment. Il faut dire que la publicité jouait bien son rôle et donnait envie de tout acheter et tout le temps ! Comme tout le monde, Mark adorait aussi manger de bonnes choses, et manger beaucoup, seul avec son écran plat géant et home cinéma ou entre amis. Évidemment, les gens

avaient rapidement des problèmes de santé, mais il ne fallait pas s'en plaindre. Les ennuis de santé faisaient consommer beaucoup de médicaments et donc, c'était bon pour l'économie et pour l'emploi.

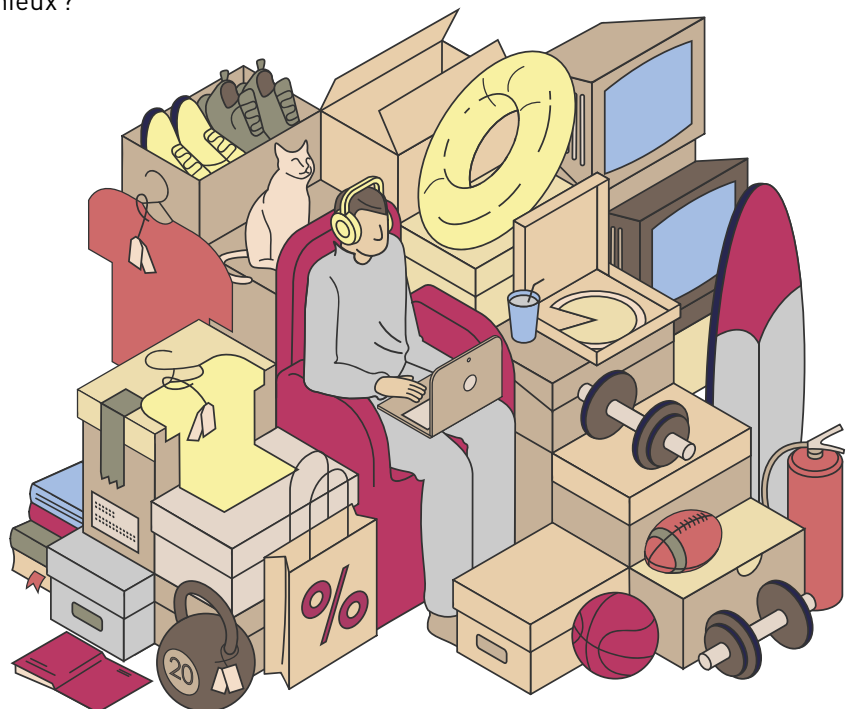
Seulement, malgré un boulot qui payait bien, des soirées entre amis bien arrosées, beaucoup de choses dans les armoires, les tiroirs, dans le frigo, Mark se sentait fatigué. Il avait donc pris rendez-vous chez son médecin de famille :

- Ce n'est rien de grave Mark, mais tu commences une petite déprime. Tu vas prendre des anxiolytiques pour mieux dormir et tu vas acheter du mobilier de jardin !!
- Du mobiliser de jardin ?? mais je vis en appartement...
- Tout le monde aimerait avoir du mobiliser de jardin, en bois exotique c'est mieux. En attendant, tu pourras l'entreposer dans ta cave ! Et aussi, achète-toi une belle voiture, une belle voiture de sport ! Tu verras, tu te sentiras tout de suite mieux...

Mark sortit de chez le médecin, alla donc s'acheter un coupé sport, du mobilier de jardin et fit un crochet par la pharmacie. Et oui, c'est vrai qu'il se sentait déjà beaucoup mieux. Mark aimait dépenser son argent ! Dommage que la fille dénudée en photo sur la publicité de présentation de la voiture n'était pas en option...

Question de réflexion :

- Y a-t-il quelque chose dans le récit qui vous choque, vous marque ou vous dérange ?
- Pouvez-vous faire des liens avec la vie réelle ?
- À votre avis pourquoi Mark ne se sent-il pas mieux après sa visite chez le médecin ?
- Que pourrait changer Mark pour se sentir mieux ?



Apports théoriques :

Société de consommation

Le concept de « société de consommation » renvoie à l'idée d'un système économique et social fondé sur la création et la stimulation systématique d'un désir de profiter de biens de consommation et de services dans des proportions toujours plus importantes.

Les techniques du marketing et de la publicité sont utilisées par les cadres d'entreprises pour pousser leur clientèle à acheter au-delà de leurs besoins tandis que les biens sont conçus pour avoir une courte durée de vie par le biais à la fois de l'obsolescence programmée et de « l'innovation », de sorte à renouveler régulièrement la consommation et donc la production. Toutes les mesures étant prises pour que le désir de consommer l'emporte sur toute considération éthique, le concept de « société de consommation » est ordinairement associé à une conception du monde étroitement matérialiste, individualiste, marchande et adepte du progrès technique privilégiant les intérêts sur le court terme et les plaisirs éphémères au détriment de l'écologie et des relations sociales²⁵.

La publicité

Les professionnels du marketing usent et abusent de différentes techniques de manipulation pour nous faire accepter et apprécier leurs produits.

« Pour qu'un message publicitaire soit perçu, il faut que le cerveau du téléspectateur soit disponible. Nos émissions ont pour vocation de le rendre disponible. C'est à-dire de le divertir, de le détendre pour le préparer entre deux messages de pub. Ce que nous vend Coca-Cola, c'est du temps de cerveau disponible. » Cette citation de Patrick Le Lay, PDG de TF1 en 2004, a fait longtemps polémique mais veut tout dire. En effet, La publicité dans les médias serait l'art de « **perméabiliser le cerveau humain** ». Lui donner la possibilité de retenir vite et bien.

Les publicités ont vu le jour dès les premiers temps de la télévision. À cette époque, les messages publicitaires étaient explicites : on détaillait aux téléspectateurs les qualités du produit, et le spot s'arrêtait là. C'est aux Etats-Unis, en 1930, que les premiers signes de faiblesse économique sont apparus. Les autorités ont alors cherché un moyen rapide et efficace de pousser les gens à la consommation : la bonne vieille publicité ne suffisait plus, il fallait une nouvelle arme ! Les publicitaires de l'époque feront alors appel aux motifs inconscients et viscéraux de la population. Si le consommateur n'a pas objectivement besoin d'une nouvelle voiture, il en aura affectivement besoin.

L'environnement, le message, la disposition, l'ambiance musicale, etc., tout est étudié pour nous pousser à consommer.

Des techniques faisant appel à la comparaison sociale, des techniques de manipulation psychologique comme la congruence « programme – publicité », soit un habile montage d'images qui vous fera plus facilement mémoriser le contenu des publicités. Des techniques sournoises qui mettent vos sentiments à l'épreuve en diffusant par exemple un spot publicitaire dans le cadre d'une campagne de sécurité routière : des images chocs, limite insoutenables, et 2 pages de pub plus tard un magnifique spot vantant les mérites du dernier 4x4 Toyota.

L'effet recherché est simple : sensibiliser le téléspectateur sur les dangers de la route, et lui offrir sur un plateau, quelques secondes plus tard, la solution au problème ; c'est à dire une grosse voiture dans laquelle rien ne peut lui arriver. C'est le principe de l'amorçage cognitif²⁶.

Les firmes pharmaceutiques

L'industrie pharmaceutique est le secteur économique qui regroupe les activités de recherche, de fabrication et de commercialisation des médicaments pour la médecine humaine ou vétérinaire. C'est le sixième marché économique mondial, derrière le pétrole, la nourriture, le trafic de stupéfiants, d'armes, trafic d'êtres humains. Cette activité est exercée par les laboratoires pharmaceutiques et les sociétés de biotechnologie²⁷.

De la même manière que l'agro-alimentaire, l'industrie pharmaceutique tant à grossir (Concentration des firmes) de plus en plus, et donc à diversifier ses activités. C'est comme ça que la firme bien connue BAYER, en plus de développer des médicaments, des produits de santé en vente libre, des produits vétérinaires, produit également tout ce qui touche au secteur phytosanitaire pour l'agriculture (pesticides, engrais et semences génétiquement modifiées).

C'est pour cette raison que BAYER achète en 2016 une des plus grosses firmes semencières, « Monsanto », pour la modique somme de 66 milliards de dollars. Le nom Monsanto disparaît avec ce rachat. Une « bonne chose » certainement en raison d'une image défavorable (vente de produits comme le Roundup ou des pesticides interdits en Europe qui ont fait l'objet de nombreuses plaintes).

Néanmoins, Bayer n'a pas attendu de « manger » Monsanto pour être au cœur des scandales pharmaceutiques : trafic d'êtres humains en achetant des déportés du camp d'Auschwitz pour servir de cobayes médicaux, en passant par la mise en circulation de pilules contraceptives dangereuses pour la santé, ou l'utilisation de sang contaminé par le VIH, etc²⁸.

25 « Société de consommation », Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Société_de_consommation

26 « Comment la publicité manipule vos esprits : 5 techniques auxquelles vous n'auriez jamais pensé », Institut Pandore, <https://www.institut-pandore.com/mentalisme/publicite-manipulation-esprit-techniques/>

27 « Industries pharmaceutiques », Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Industrie_pharmaceutique#:~:text=L%27%20industrie%20pharmaceutique%20est%20le%20secteur%20%C3%A9conomique%20qui,des%20m%C3%A9dicaments%20pour%20la%20m%C3%A9decine%20humaine%20ou%20v%C3%A9t%C3%A9rinaire.

28 « Bayer (entreprise), Wikipédia, [https://fr.wikipedia.org/wiki/Bayer_\(entreprise\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bayer_(entreprise))

SITUATION 7 : « J'AI FAIT UN RÊVE... »

Journal intime d'Assan

Récit :

Je m'appelle Assan. En ce moment, j'essaye de passer la frontière entre deux pays, recroquevillé sous le capot d'une voiture, dans le compartiment moteur. Je manque d'air et le radiateur me brule la jambe, mais je tiendrai les heures qu'il faudra ! Ma femme et mes enfants sont restés au pays, dans le campement, sous les bâches. Pour eux, je dois tenir !! Quand j'arriverai en Europe, je trouverai vite un travail et ils me rejoindront. Ils me manquent !

Je viens d'un pays en guerre, nous vivons sous les balles depuis des mois, peut-être des années, j'ai complètement perdu la notion du temps...

De l'autre côté de la frontière il paraît qu'il y a un grand parking où il est possible de se cacher dans des camions frigorifiques. J'espère que j'y arriverai.

J'ai réussi, je suis dans un camion. Je ne suis pas seul, nous sommes 9 dont un enfant de 8 ans, caché dans un cageot sous des tomates. Je suis congelé... et épuisé !

La porte s'ouvre. C'est la police ! Le conducteur du camion les a prévenus. Nous sommes forcés de descendre et de les suivre. Je ne sais pas ce qu'il se passe. Je ne sais pas où on va, je ne comprends pas la langue. Les policiers semblent mécontents.

Ça fait maintenant plusieurs mois que je suis ici, j'ai introduit une demande d'asile. Je commence à comprendre quelques mots de français. Demain je pars pour un centre plus grand, je suis impatient ! J'y crois ! Je vais bientôt revoir ma famille !

Je suis arrivé dans le nouveau centre, nous sommes plus de 6000 personnes à résider ici. Nous sommes de toutes nationalités et de toutes religions... Les

démarches et l'attente seront encore longues. Je me sens seul, j'ai envie de pleurer.

Cela fait plusieurs semaines que je suis dans le grand centre, je partage une minuscule chambre avec 7 autres hommes. Nous dormons dans des lits superposés et sur le sol. Ils m'ont expliqué qu'ici les gens vont et viennent, que beaucoup ont été forcés de retourner dans leur pays. J'ai peur ! Parfois j'entends encore les cris et les coups de feu des fusils. Je prie chaque jour pour ma famille, j'espère qu'ils vont bien, je les aime ! Je donnerais tout pour qu'ils soient ici avec moi.

Issa qui partage ma chambre vient de Centre Afrique. Depuis que l'augmentation des températures moyennes de la planète a dépassé les 2°C, c'était devenu invivable. Il fait 57°C en été et 32°C à la saison fraîche », c'est devenu un désert. Sécheresses, manque d'eau et famines. Dans leur périple pour venir jusqu'ici, ses enfants et sa femme sont morts de malnutrition et de déshydratation. Moi j'ai encore de la chance !! J'ai espoir de revoir un jour ma famille et de serrer mes enfants dans mes bras !

Je suis sorti me promener hors du centre aujourd'hui. Les gens du village m'ont dévisagé, certains ont même changé de trottoir. Je pense que je ne suis vraiment pas le bienvenu ici. Depuis l'ouverture du centre, les parents ont retiré leurs enfants de l'école sous-prétexte que nos enfants allaient les freiner dans leurs apprentissages et étaient sales et mal habillés. Cela me rend très triste et en colère aussi ! Certains jours j'ai envie de tout casser ! Si un jour j'obtiens mes papiers je raconterai mon histoire et mon parcours... Je veux que les gens comprennent !

In sha' Allah

Question de réflexion :

- D'après-vous quelles sont les problématiques illustrées dans ce récit ?
- Pensez-vous que l'histoire d'Assan pourrait être réelle? Quels éléments du récit iraient dans ce sens ?
- Pour quelles autres raisons peut-on être amené à quitter son pays ?
- Si tu devais quitter ton pays cite les 3 choses essentielles que tu mettrais dans ta valise ou dans ta poche ?

Apports théoriques :

Les migrations :

Avant tout, quelques précisions terminologiques s'imposent...

Un étranger est un individu qui n'a pas la nationalité de l'État dans lequel il se trouve.

Un migrant est une personne qui se déplace d'un pays à un autre – encore qu'il faille distinguer migration externe (d'un pays à l'autre, précisément) et migration interne (à l'intérieur d'un même pays). Les facteurs qui incitent un migrant à se déplacer sont multiples.

On nomme **demandeur d'asile** celui qui demande d'être admis sur le territoire d'un État en qualité de réfugié et attend que les autorités statuent sur sa requête. D'après le droit international est considéré comme **réfugié** « tout ressortissant d'un pays tiers qui, parce qu'il craint avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de ses opinions politiques ou de son appartenance à un certain groupe social, se trouve hors du pays dont il a la nationalité et qui ne peut ou, du fait de cette crainte, ne veut se réclamer de la protection de ce pays. » Il introduit dès lors une demande d'asile pour se voir reconnaître ce statut, défini par la Convention de Genève, en vertu de quoi il a droit à la protection du pays hôte.

On estime que **les migrants en situation illégale** sont ceux qui franchissent une frontière sans y être autorisés, ceux qui s'installent dans un pays à la faveur d'un mariage blanc et, en majorité, ceux qui choisissent de rester dans un pays au-delà de la durée autorisée (parce que leur demande d'asile a été refusée, ou après expiration d'un visa touristique). On les appelle parfois des sans-papiers, mais cette appellation est aussi utilisée par les médias au sujet des demandeurs d'asile en attente de régularisation.

D'après l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) :

- 79,5 millions de personnes dans le monde ont été forcées de fuir leur foyer, soit un chiffre sans précédent et en constante augmentation ces dernières années.
- On compte parmi elles 45,7 millions de déplacés internes et 26 millions de réfugiés (personnes qui ont quitté leur pays), dont près de la moitié a moins de 18 ans.

- Les pays où se trouvent le plus grand nombre de réfugiés sont la Turquie, la Colombie et le Pakistan.²⁹

En 2019, ce sont les Syriens, les Afghans et les Vénézuéliens qui constituaient les principales nationalités des personnes sollicitant une protection internationale dans un pays de l'Union européenne.³⁰

Mais pourquoi quittent-ils leurs pays ?

À titre d'exemple, reprenons nos pays ci-dessus :

La Syrie : Selon un article datant du 08/07/2019. Depuis le 15 mars 2011, la Syrie est un champ de bataille. Des centaines de milliers de personnes ont été tuées. Le Président commande par la force et il fait massacrer tous ceux qui ne sont pas d'accord avec lui. Certaines zones sont dirigées par des rebelles, opposants du régime politique. Depuis le début de la guerre, plus de la moitié des Syriens ont quitté leur maison. Ils se sont déplacés à l'intérieur du pays ou dans des pays voisins, surtout en Turquie et au Liban. En moyenne, sur 100 Syriens ayant fui la guerre, seulement 2 ont demandé à se réfugier en Europe.³¹ Pour les Syriens déplacés à l'intérieur du pays, l'alimentation est la première des urgences, la malnutrition augmente. Au cours de l'hiver 2020, la précarité de ces déplacés, en majorité des femmes et des enfants, a augmenté. Plus d'un million d'entre eux vit sous des tentes. La région compte désormais 458 camps, pas tous équipés d'un minimum sanitaire. S'ajoute à la situation plus que précaire, la pandémie de la Covid-19 qui n'épargne pas les réfugiés.³²

L'Afghanistan : Selon un reportage datant du 19/11/2020, l'Afghanistan est un pays où la guerre continue de faire rage depuis 2001. Le pays connaît une crise économique aigüe avec un taux de chômage d'environ 40 %. Plus de la moitié des ménages vivent sous le seuil de pauvreté. Le pays connaît également une augmentation démographique, ce qui met en péril les moyens de subsistance de nombreuses familles. De plus, l'Afghanistan est un pays extrêmement vulnérable aux changements climatiques (inondations, sécheresse).³³

Le Venezuela : Le Venezuela connaît depuis 2013 une crise socio-économique (la pire crise économique de toute l'histoire du pays) et une crise politique. Selon un article datant de décembre 2020, plus de 4 millions de personnes ont fui le Venezuela depuis 2015. La corruption politique, les pénuries chroniques d'aliments et de médicaments, la fermeture d'entreprises, le chômage,

29 <https://www.unhcr.org/dach/ch-fr/services-en-suisse/statistiques>, consulté le 21.08.2020.

30 <https://ec.europa.eu/eurostat/statistics->

31 « Pourquoi la Syrie est-elle en guerre », Play Bac Presse, France Télévision, <https://www.lumni.fr/video/pourquoi-la-syrie-est-elle-en-guerre?fbclid=IwAR2Fj0AKd-dXGKUyrWp7deN1udLP2QaMwecurm63Rfy0QKTBb9SVc9jvLc>

32 « Un hiver précaire pour les déplacés du nord de la Syrie », Pierre Cochez, La Croix, <https://www.la-croix.com/Monde/hiver-precaire-deplaces-nord-Syrie-2020-12-09-1201129202>

33 « Chaque bonne année est suivie de deux ans de sécheresse » : les Afghans dans la tourmente climatique, Sonia Ghezali, La Croix, <https://www.la-croix.com/Monde/Chaque-bonne-annee-suivie-deux-ans-secheresse-Afghans-tourmente-climatique-2020-11-19-1201125460?fbclid=IwAR116cAnuGztBAMKqCRcuWb8KGxQQbjNW4rvuD8Z18PaVfEe1JFv83VvPKA>

la baisse de la productivité, l'autoritarisme, les violations des droits de l'homme, la mauvaise gestion économique et la forte dépendance à l'égard du pétrole ont également contribué à l'aggravation de la crise.³⁴

Ici, on constate un lien très fort entre migrations et situations de guerre et de conflits ainsi qu'avec des situations de crises économique et politique. Ce qui amène au non-respect des Droits Humains. Ces dernières années, un lien de plus en plus important est à faire avec la situation d'urgence climatique.

Les dérèglements climatiques : la première cause des migrations

Même si la notion de migrants et déplacés climatiques reste complexe à quantifier, car il existe peu de données et que celles-ci sont imprécises, il est toutefois de connaissance publique que la situation climatique actuelle est un sujet de plus en plus préoccupant entraînant un nombre de déplacés grandissant d'année en année. En 2019, près de 25 millions de personnes ont été déplacées (la plupart du temps à l'intérieur des pays eux-mêmes) à cause du dérèglement climatique, notamment en raison de catastrophes naturelles. Une personne toutes les vingt secondes est obligée de quitter son lieu de vie en raison de conditions de vie difficiles en corrélation avec des facteurs liés au climat. Ces facteurs se divisent en trois catégories : les catastrophes naturelles, plus simples à chiffrer car survenant à un moment précis, les phénomènes à occurrence longue (de manière progressive, comme la montée des eaux), et des phénomènes s'étalant dans le temps comme les sécheresses, qui forcent les populations à partir après plusieurs années.

Le changement climatique constitue une double injustice : les pays qui en subiront le plus les conséquences sont paradoxalement les pays les moins responsables et pollueurs, en effet la moitié la plus pauvre du globe ne produit que 7 % des émissions.³⁵

Le 6 janvier 2021, le journal télévisé « Quotidien » invitait Cyril Dion. Il est l'une des voix les plus importantes dans la lutte contre les changements climatiques. Dans son témoignage, Cyril Dion présente à quoi le monde pourrait ressembler si le réchauffement atteignait 4°C de plus.

Dans les projections des scientifiques si on est à plus 4°C, une étude dit que 30 % des zones du globe

pourraient être aussi chaudes que le Sahara, dont une partie de l'Europe. Certains climatologues prévoient que si on arrête aujourd'hui d'émettre des gaz à effet de serre, quoi qu'il arrive, on dépassera les 2 °C en 2040. Et d'autres scientifiques expliquent encore que si on dépasse les 2°C on met en place des mécanismes d'emballement qui pourraient par la suite nous amener à plus 3, 4, 5, 6, certains disent même 7°C à la fin du siècle.

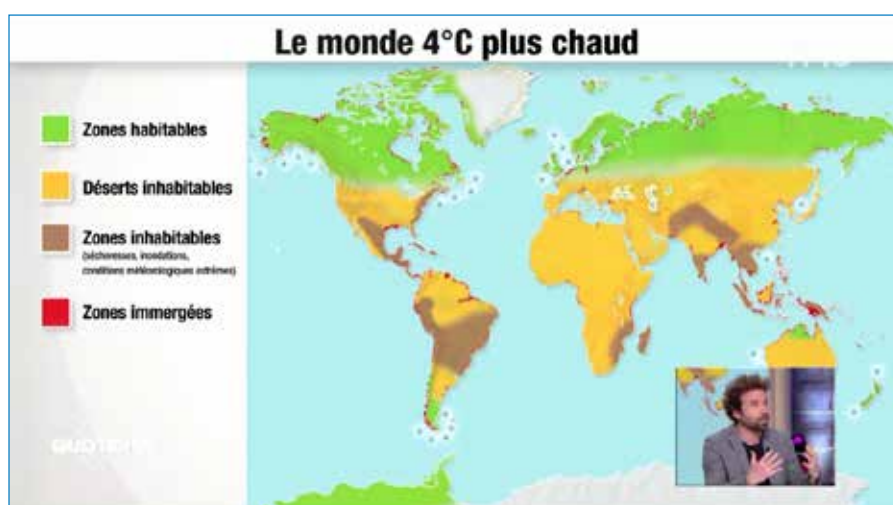
Une étude publiée récemment par une équipe de l'Université de Cornell aux États-Unis révèle qu'1/5^e de la population mondiale sera déplacée d'ici 2050 en raison de l'importante montée des eaux qui se prépare actuellement. 2 milliards de personnes pourraient ainsi devenir des réfugiés climatiques d'ici la fin du siècle, un phénomène face auquel des mesures pourtant nécessaires sont encore timides...³⁶

À l'heure actuelle, des manifestations, des conventions climat, des mouvements de citoyens interpellent plus que jamais les instances politiques pour qu'ils prennent des décisions importantes concernant l'urgence climatique. En Belgique il y a notamment ***L'Affaire climat***.

En Belgique : un pic de demandes d'asile en 2015

En 2019, 23 379 personnes ont introduit une première demande en Belgique, un nombre en augmentation par rapport à 2018 mais en nette diminution après le pic de 2015, année durant laquelle 44 760 demandes ont été introduites au total (39 064 premières demandes).³⁷

Cette année 2015 peut donc être qualifiée d'exceptionnelle, mais ce n'est pas un cas unique, puisque 46 855 demandes avaient déjà été enregistrées en 2000, à l'époque du conflit (guerre) au Kosovo.



34 « Crise du Venezuela », Wikipédia, https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Crise_du_Venezuela?fbclid=IwAR0Wu2_RrtrsIhwZ0J4E7NFFrOWY-HjhpcczmfIj3LoNVRtETQkRiFA8UgJ4

35 « Migrations climatiques et environnementales : quelles réponses ? », Melchior Gormand, RCF Radio, <https://rcf.fr/actualite/societe/migrations-climatiques-et-environnementales-queelles-reponses>

36 « 2 milliards de réfugiés climatiques en 2100 », DailyGeek Sho, GoodPlanet mag, <https://www.goodplanet.info/actu-fondation/2-milliards-de-refugies-climatiques-dici-2100/>

37 CGRA, *Statistiques d'asile décembre 2019*, 09.01.2020.

Étape 2 : « Des citoyens et des citoyennes qui rêvent et qui se bougent »

2.1. RÉSUMÉ :

Dans un premier temps et de façon créative, les jeunes sont invités à rêver, à se laisser aller et à imaginer ce que serait pour eux un monde idéal, le monde dans lequel ils voudraient vivre dans 10-15 ans. Ils présenteront ensuite leurs réflexions sous forme de fresque, sketches, slam...

Dans un deuxième temps, ils se familiariseront avec le concept de transition grâce à des témoignages de Rob Hoppinks (initiateur des villes en transition) et de personnes engagées dans des initiatives de transition. Ils se questionneront également sur les différents niveaux de changements.

2.2. OBJECTIFS

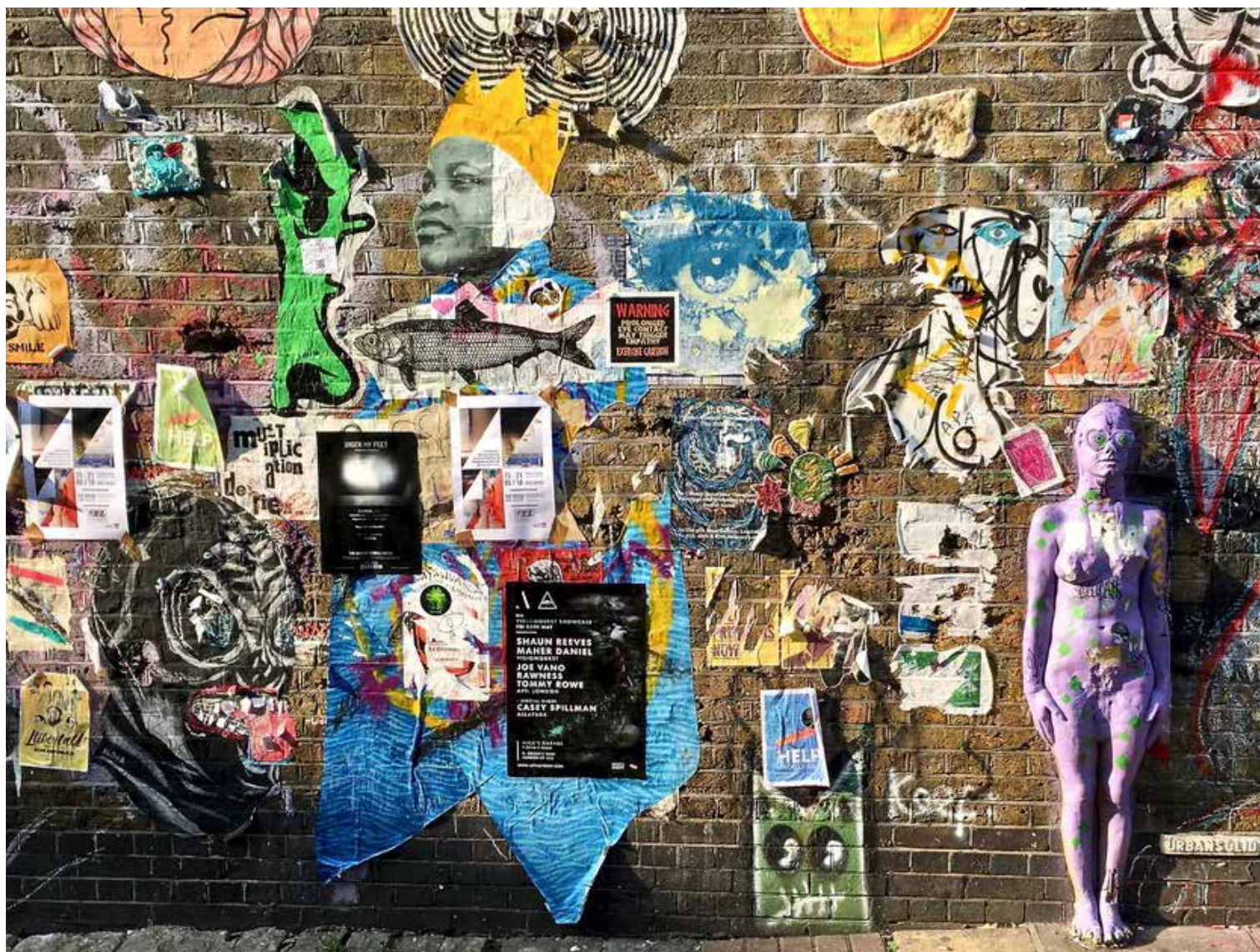
- Amener de l'optimisme en imaginant un autre monde possible.
- Se familiariser avec le concept de transition et ses différents axes d'action.
- Prendre conscience de son pouvoir de citoyen/citoyenne.

2.3. OUTILS

- Fiches d'animation « Une utopie : Et si on rêvait un peu... beaucoup! »
- Fiches d'animation « C'est quoi la transition ? »

2.4. DÉROULEMENT

- En petits groupes, les jeunes imaginent le monde dans lequel ils voudraient vivre.
- Présentations des réflexions aux autres groupes sous forme de fresque, sketch, slam...
- Sur base de vidéos de témoignages de personnes engagées dans des initiatives de transition, faire une définition propre au groupe et se questionner sur les différents niveaux d'action.



« UNE UTOPIE : ET SI ON RÊVAIT UN PEU... BEAUCOUP! »

Durée :

50 minutes

Matériel :

- Grandes affiches
- Marqueurs
- Matériel de projection et de sonorisation
- La vidéo de Rob Hopkins « et si... Libérer notre imagination pour créer le futur que nous voulons » (courte vidéo de 2 minutes disponible sur YouTube)

Description :

Par groupes, les jeunes sont invités à rêver et à imaginer le monde dans lequel ils voudraient vivre dans 10-15 ans. Ils peuvent ici se questionner sur différents niveaux d'organisation de la société / du monde. Au niveau local : mode alimentaire, relation entre les gens, transports, consommation, énergie, économie, éducation, famille...

Au niveau international, les relations entre les différents pays, les conditions de vie des pays en voie de développement, les dirigeants politiques et leurs priorités, la place des entreprises, la place de l'argent, etc.

Tout peut être sujet au changement et dans cette animation tout peut être inventé ou réinventé.

Dans un deuxième temps les groupes présentent leurs réflexions sous forme de fresque, sketch, slam... Libre cours à l'imagination.

Déroulement :

1. « Dans quel monde je veux vivre dans 10-15 ans ? »

Par petits groupes, les élèves réfléchissent à un monde idéal et tentent de répondre à la question : « Dans quel monde je voudrais vivre dans 10-15 ans ? »

2. Présentations

D'une façon créative, les groupes présentent aux autres leur monde idéal. Lors de la mise en commun des différentes fresques, l'animateur tente de classer les différents éléments en catégorie : niveaux social, environnemental, personnel.

Il est aussi possible de réaliser une grande fresque collective.

3. Projection de la vision de Rob Hopkins

Nous ne sommes pas les seuls chez Entraide & Fraternité à rêver et imaginer un futur autrement... Pour continuer nos réflexions et trouver de l'inspiration, vous pouvez projeter la courte vidéo de la vision du monde idéal vu par Rob Hopkins : « Et si... Libérer

notre imagination pour créer le futur que nous voulons », sur Youtube.

L'homme présent sur cette vidéo, c'est Rob Hopkins. Hopkins est enseignant en permaculture et, partant du constat que nous devons agir rapidement, sans attendre que les gouvernements parviennent enfin à s'entendre et à passer à l'action, il réunit un premier groupe de citoyens en 2006 dans la petite ville de Totnes, en Grande-Bretagne. Le projet connaît un grand succès et devient précurseur d'un mouvement à l'origine de beaucoup d'initiatives appelées « initiatives de transition »³⁸.

Apports théoriques :

Le concept de transition n'est pas nouveau :

En 1972 : un groupe de chercheurs dans le Massachusetts tire la sonnette d'alarme. Ils rédigent un rapport sur les limites de la croissance. Ils attirent l'attention sur le fait que les matières premières disponibles sur la planète ont une limite et viendront à *manquer*. Trop peu de politiciens y prêtent attention. Il en est de même pour les industriels très puissants, dont les intérêts économiques sont trop importants. Pourtant dans ce rapport, il est bien expliqué que notre surconsommation de matières premières va détruire l'environnement et que les émissions de gaz à effet de serre liés à cette consommation vont dérégler le climat.

On sait donc depuis presque 50 ans que le déclin est engagé de façon dramatique. C'est ce qu'on a appelé la théorie de l'effondrement. Ce n'est donc pas un manque d'informations scientifique qui nous amène à faire ce constat mais c'est un manque de volonté politique.

Cependant, c'est seulement depuis quelques années que nous voyons les signaux vraiment alarmants.

En 2005 : un nouveau rapport (Robert Hirsh) affirme qu'un pic pétrolier -le moment où l'extraction mondiale de pétrole aura atteint son niveau maximal avant de connaître par la suite un déclin dû à l'épuisement progressif des réserves- arrive bientôt et qu'il sera brutal. Mais ce rapport n'a eu que peu d'impacts sur le monde politique. Et le vrai problème est qu'aujourd'hui, nous sommes très probablement en train de passer le pic du pétrole, en ayant raté l'occasion de nous y préparer. Selon l'Agence Internationale de l'Énergie, le pic aurait été passé en 2006 (rapport 2009).

En 2006 et 2007 : le monde scientifique s'accorde sur un consensus : le réchauffement est un fait, les activités humaines en sont la cause, le problème est global, et les conséquences sont potentiellement désastreuses.

En 2008 : une autre idée se confirme et s'ajoute à cette angoisse : la « crise » est globale. Ou plus précisément

systemique. Les conflits sociaux s'amplifient, la finance tangué, et le capitalisme vert s'avère aussi être une impasse. Et ce n'est pas le développement d'une technologie plus efficace et moins polluante qui réglera le problème écologique.

Depuis 2010 : nous n'avons plus d'échappatoire ! Les chocs arrivent et nous devons rapidement nous préparer à les encaisser. Pour cela, il faut rapidement construire la résilience de nos quartiers, de nos villes et de nos communautés. Passer à l'action est le meilleur

leur moyen pour ne pas angoisser et le faire collectivement est tout simplement le seul moyen.

Le mot « transition » étant volontairement très neutre pour qu'un maximum de gens puissent l'adopter, il est aussi facilement récupérable, de la même manière que l'a été le « développement durable ». Il est donc important de bien saisir dès à présent son sens, ses implications et son histoire pour en cerner les enjeux et le garder fonctionnel³⁹.

FICHE D'ANIMATION

« C'EST QUOI LA TRANSITION ? »

Durée :

50 minutes.

Matériel :

- Matériel de projection et de sonorisation
- Vidéo « Paroles de transitionnaires » Ath en transition
- Tableau ou grandes affiches

Description :

Sur base d'une vidéo « Paroles de transitionnaires » : se familiariser avec le concept de transition et créer une définition propre à chaque groupe ou classe.

Déroulement :

1. C'est quoi la Transition ?

Vous l'aurez compris à travers l'animation précédente, la Transition c'est un mouvement de citoyens qui se réunissent pour ré-imaginer et reconstruire notre société ou notre monde...

Mais cela reste assez vague. Nous allons ici, sur l'appui d'une vidéo de témoignages de personnes engagées dans des initiatives de Transition tenter d'en faire une définition.

- Vidéo « Paroles de transitionnaires » <https://www.youtube.com/watch?v=ZIECu-JMjaU>
- Sur base de cette vidéo, nous invitons les jeunes à prendre note de mots clés, de réflexions importantes et de ce qui représente pour eux « La Transition »

2. Mise en commun :

L'animateur/animateur classe les mots clés par catégories : environnement / social / global / alimentation / éducation... les élèves et l'animateur/animateur cherchent ensemble les catégories et à partir de cela, créent une définition de la transition. Chaque classe aura sa propre définition et son propre classement.

À titre d'exemple :

Globale	Sociale	Environnement	Alimentation	Éducation
<ul style="list-style-type: none"> - résilience (capacité à faire face à une situation nocive en s'adaptant et développant autre chose de vivable) - augmenter la qualité de vie - Retour à l'essentiel - local - revendication politique 	<ul style="list-style-type: none"> - actions collectives - augmenter la solidarité - augmenter la cohésion - se retrouver, partager - créer du lien - ensemble/réseaux - humain au centre 	<ul style="list-style-type: none"> - solutions à la fin du pétrole - relocaliser la production de l'énergie - limiter le choc des changements climatiques - retour à la nature - importance du lien entre humains et nature 	<ul style="list-style-type: none"> - relocaliser les productions - permaculture - cultiver et se cultiver - une autre approche 	<ul style="list-style-type: none"> - poser un autre regard sur la nature, la vie et son rapport aux autres - être ouverts - informés - conscients

3. Questions de réflexion :

D'après vous, manque-t-il des idées, des éléments importants à changer et qui constituent notre société, notre monde? Exemple : les monnaies locales (la monnaie locale sert en général à développer l'économie locale en favorisant le commerce et la production de proximité); les écoles à pédagogies actives (bien qu'on parle ici d'apprendre à poser un autre regard).

4. Créer une affiche et écrire la définition qui pourra rester en classe

Il s'agit ici d'une définition propre à chaque groupe ou classe. Il est possible de s'inspirer de l'apport théorique ci-dessous.

Pour aller plus loin, il est possible de proposer aux élèves de regarder des films ou des documentaires sur le sujet comme « Demain » de Mélanie Laurent et Cyril Dion ou « Après demain » de Cyril Dion et Laure Noualhat. Ou d'autres encore sur les initiatives de changements positifs en classe avec leur enseignant ou chez eux.

Tout ceci peut sembler utopiste, et en effet... réinventer le monde cela prend du temps. Rob Hopkins à initier ce mouvement de « transition » en 2006 et voilà seulement quelques années que nous en voyons les changements. Changer, cela prend du temps! On ne va changer tout d'un coup mais ça bouge!!

5. On n'est pas non plus obligé d'être d'accord avec cette idée d'initiatives de transition.

Encore beaucoup de monde pense que cela ne sert à rien et que ce n'est pas comme ça que l'on rendra le monde meilleur ou plus vivable. Beaucoup de militants ne sont pas fans de ce concept et pensent que ce n'est pas le bon moyen pour lutter contre le système capitaliste dans lequel nous sommes. Ils reprochent à la transition son manque de dénonciation politique.

Vous trouverez dans l'apport théorique ci-dessous un contre avis à la transition ainsi que dans la vidéo « comment lutter » de la chaîne Youtube « Le biais vert ».

Apports théoriques :

Qu'est-ce que la Transition? Qu'est-ce qu'une initiative de Transition?

La transition en tant que mouvement est un rassemblement de citoyens qui se réunissent pour réimaginer et reconstruire notre monde. Et relever les grands défis auxquels nous sommes confrontés, en commençant au niveau local. En se rassemblant, les citoyens proposent de nouvelles solutions innovantes pour rendre leurs villes/villages/quartiers plus durables et plus conviviaux. Ils se réapproprient l'économie, suscitent l'esprit d'entreprise, réimaginent le travail, dé-

veloppent de nouvelles compétences et tissent des réseaux de liens et de soutien. Bref, des projets concrets qui engendrent un changement positif. **Tout citoyen peut décider de lancer une action ou projet et tout citoyen est invité à y participer**⁴⁰.

L'historique du mouvement de la transition

Partant du constat que nous devons agir rapidement, sans attendre que les gouvernements parviennent enfin à s'entendre et à passer à l'action, un premier groupe de citoyens s'est créé en 2006 à Totnes en Grande-Bretagne à l'initiative de Rob Hopkins, un formateur en permaculture. Le projet a connu un grand succès et le mouvement s'est rapidement répandu dans le monde. Aujourd'hui, il existe plus de 4000 initiatives de Transition dans plus de 51 pays, dont la Belgique⁴¹.

Un transitionnaire :

Ce qui est à souligner chez les acteurs des initiatives en transition, c'est la prise de conscience d'un système qui dysfonctionne et une remise en question profonde des valeurs dominantes.

Ainsi les transitionnaires finissent par avoir une nouvelle conception du sens de la vie, du progrès, du travail, de l'échange, du bonheur, ou de la place de l'être humain dans l'univers. Le changement vient de la personne elle-même, vient en faisant. Les initiatives de transition se pensent en construisant. Pour les transitionnaires le chemin pour arriver au résultat est plus important que le résultat lui-même. Ce qui est au cœur du mouvement de la transition c'est l'expérimentation de nouvelles manières de vivre et de Vivre Ensemble, plus respectueuses de l'être humain, des forces et des faiblesses de chacun, plus solidaires, plus justes socialement, plus équitables économiquement et écologiquement plus viables. Pour les acteurs de la transition, il s'agit de restaurer la résilience, ou autonomie, des communautés et de permettre à chacun de développer les connaissances et compétences qui rendent indépendant d'un système économique non durable et non démocratique. Ils entendent prendre leur responsabilité par une action qui se veut locale dans le cadre d'un changement plus global⁴².

Un contre avis à la transition :

Certains militants sympathisants du mouvement en transition pensent que celui-ci devrait davantage s'inscrire dans la démarche des mouvements sociaux et désigner clairement ses « adversaires » politiques. Cela implique de s'opposer au pouvoir et à ceux qui détiennent richesse et influence. Pour ces militants, les initiatives en transition sont donc des démarches trop peu politiques et le débat politique a besoin d'y être ramené pour une transition réelle.

On ne peut leur donner tort. Que signifierait tout le travail d'une initiative en transition pour mettre en route

40 « Je découvre la transition : Historique », Réseau transition, <https://www.reseautransition.be/je-decouvre/la-transition/historique/>

41 « Je découvre : la Transition », Réseau transition, <https://www.reseautransition.be/je-decouvre/la-transition/>

42 « Je découvre : la Transition », Réseau transition, <https://www.reseautransition.be/je-decouvre/la-transition/>

un potager partagé bio, participatif et ouvert sur un quartier si les autorités politiques décidaient un peu plus tard d'en faire un parking ? Que signifieraient les énergies renouvelables si elles permettaient surtout aux grosses multinationales de l'énergie de renforcer leur domination sur notre société ? Que signifierait l'alimentation biologique et locale si elle servait essentiellement de greenwashing aux grandes enseignes ?

Ces réflexions sont tirées d'un ouvrage « Un écologisme apolitique : débat autour de la transition », écrit par deux militants britanniques, Paul CHATTERTON et Alice CUTLER. Ils concluent que contrairement à cette logique, les initiatives de transition devraient lutter pour préserver la liberté, l'autonomie et rejeter tout modèle autoritaire qui accentue les inégalités.

Rob Hopkins lui-même est d'accord avec cet avis. D'après lui, la transition est un complément à la culture de protestation, un autre type d'outil. Il souligne aussi la complémentarité des actions. Dans un certain sens, les initiatives de transition renforcent les mouvements de protestation, même si la démarche est indirecte et collatérale. Un discours qui conteste un modèle est plus fort s'il peut s'appuyer sur des projets exemplaires comme ceux proposés par les initiatives en transition. Toutefois, le mouvement de la transition est rassembleur et garde contact avec tous les acteurs de

la société, acteurs économiques et y compris politiques. Les initiatives de transition ont la volonté de se concentrer sur le concret, sur les progrès palpables, sur les réalisations tangibles loin des éternels grands discours, « faire » et surtout « faire ensemble » c'est motivant, ça fait du bien ! Seulement il est vrai qu'elles laissent de côté le débat politique.

De plus, les transitionnaires prouvent dans leurs choix qu'ils n'ont pas oublié la dimension politique et sociale du changement et l'importance des rapports de force. En effet, ils ne se contentent pas de cultiver bio, de manger local ou de circuler en vélo. Le modèle économique mis en œuvre par les transitionnaires est celui de l'économie sociale et du commerce équitable. Si l'objectif est la résilience et l'autonomie, il s'agit donc bien de restaurer la *souveraineté économique* du lieu de vie, du quartier, de la ville. Ainsi, les circuits courts développés pour mieux rémunérer les producteurs sont autant de manières de court-circuiter par exemple les grandes enseignes et les multinationales. Il faut penser avec des « ET » et pas avec des « OU ». Ce qui est important c'est de ne pas dénigrer les autres moyens d'actions et de se rendre compte que chacun est une pièce d'un puzzle pour le changement et que nous sommes complémentaires⁴³.

**Beaucoup de ces informations ont été trouvées sur le site www.reseautransition.be et sur www.etopia.be*

43 « Initiatives de transition et 'écologie] politique », Jean-Yves Buron, etopia, <https://etopia.be/initiatives-de-transition-et-ecologie-politique/>

Étape 3 : « Avis de tempête »

3.1 RÉSUMÉ

Face aux changements du climat nous ne sommes pas tous égaux et les responsabilités ne sont pas endossées correctement. Les pays industrialisés, les pays du Nord produisent, polluent, gaspillent énormément et ne sont que très peu touchés par les conséquences du changement climatique alors que les pays du Sud, endettés jusqu'au cou subissent de plein fouet les augmentations du niveau des mers, le dérèglement des saisons et sont clairement les premières victimes de ce désastre.

C'est donc le moment avec cette activité « Avis de tempête » de faire réfléchir vos élèves sur les questions des responsabilités, des conséquences du réchauffement climatique et des alternatives possibles pour un monde plus juste.

3.2. OBJECTIFS

- Comprendre les effets du réchauffement climatique et leurs conséquences sur les populations.
- Identifier les rapports de force en présence dans la « gestion » du monde.
- Se questionner sur les alternatives et les rôles à jouer par les uns et les autres.

3.3. OUTILS (TÉLÉCHARGEABLES SUR NOTRE SITE WWW.ENTRAIDE.BE/ECOLE)

- La vidéo « Avis de tempête »
- Le carnet de bord pour l'enseignant-e (en annexe)
- Les documents des élèves à photocopier

3.4. DÉROULEMENT

À partir d'une capsule vidéo, les élèves sont plongés dans l'ambiance d'une croisière, à bord du Earthboat, qui tourne un peu mal. Une forte tempête va poser quelques problèmes. Par trois fois la vidéo se met en pause et les élèves sont invités à travailler en sous-groupes sur des questions précises : le placement des passagers en fonction de leur rôle et de leur fonction dans le monde, les conséquences du réchauffement climatique et le repositionnement idéal des passagers au niveau mondial afin que la justice sociale et climatique soit réellement effective.

FICHE D'ANIMATION « AVIS DE TEMPÊTE »

Durée :

2 x 50 minutes

Matériel :

- Matériel de projection et de sonorisation
- La vidéo « Avis de tempête »
- Le carnet de bord joint en annexe
- Les documents des élèves photocopiés (kit d'animation : dessin du paquebot / jeu de cartes passagers / les cartes d'identité des passagers).

Description :

À partir de la projection d'une vidéo, les élèves embarquent sur un paquebot, le « Earthboat » représentant notre planète.

Dans un premier temps, les élèves vont devoir placer les passagers –les grands acteurs du système mondial dans lequel nous sommes- en se questionnant sur le réchauffement climatique et ses conséquences.

Ensuite, les élèves sont invités à imaginer un système idéal, et à replacer les passagers pour faire basculer la situation afin que chacun-e ait droit à la justice sociale et climatique.

Déroulement :

L'enseignant-e trouvera toutes les instructions dans le carnet de bord en annexe.

1. Mise en place

Les élèves, par petits groupes de 2 ou 3, reçoivent un kit d'animation comprenant : un dessin du paquebot, un jeu de cartes passagers ainsi que les cartes d'identité des passagers.

Les élèves ouvriront le kit après l'introduction dans la vidéo d'animation.

2. Travail en sous-groupes

Par trois fois les élèves seront amenés à se retrouver en sous-groupes afin de réaliser une tâche. Celle-ci sera exprimée dans la vidéo et expliquée par l'enseignant.e.

Une mise en commun sera faite après chacune d'entre elles.

3. Embarquement à bord du Earthboat

- Lancement de la vidéo. L'introduction va placer les élèves dans le contexte d'une croisière avec la « WorldSystème Compagny » et lancer la réflexion sur la répartition des acteurs (passagers) du système mondial dans lequel nous sommes actuellement.
- À la première bouée pause, stopper la vidéo.
- Ouvrir le kit d'animation pour travailler en sous-groupes.
- L'enseignant-e ou l'animatrice/animateur explique les différentes zones du bateau et invite les élèves à travailler en sous-groupes afin de replacer les passagers sur les différentes zones du paquebot, représentant les différents niveaux de pouvoir.

Différents lieux sur le bateau

- **Cales** : C'est petit, inconfortable, sombre, il n'y a pas d'intimité.
- **2^e classe** : Suffisamment spacieux, sans grand luxe mais assez confortable.
- **1^{ère} classe** : C'est luxueux, grandes cabines, très spacieux, nourriture abondante.
- **Poste de commande** : C'est d'ici qu'on commande le paquebot (le monde), on décide de la direction qu'il va prendre, il n'y a pas de place pour tout le monde.
- **Salle des machines** : C'est ici qu'on exécute ce qui a été décidé au poste de commande. On y a un rôle de contrôle et d'influenceur pour le respect des droits humains.

4. Avis de tempête : les dérèglements climatiques

- Après la mise en contexte par la vidéo d'une période de tempête ;
- Et après avoir stoppé la vidéo au moment « pause » ;

- Les élèves sont invités à réfléchir, toujours en sous-groupes, aux effets des changements climatiques et à les inscrire tout autour du paquebot. Par exemple : l'augmentation des températures, du niveau des mers, etc.
- Relancer la vidéo.

5. Les cales prennent l'eau

Une étape pour comprendre que les peuples du Sud se retrouvent les pieds dans l'eau à cause de leur vulnérabilité combinée aux dérèglements climatiques.

6. Sauver le Earthboat

- Les élèves vont réfléchir ici à une solution pour empêcher le bateau de prendre l'eau.
- Que faudrait-il changer, inventer ou supprimer dans la manière dont tout fonctionne aujourd'hui ?
- Comment replacer ou déplacer les passagers pour rétablir un climat favorable autour de notre bateau commun ?
- Échanges / débats

7. Des passagers résilients

Temps de réflexion sur les engagements à prendre individuellement ou collectivement.

Que faut-il mettre en place chacun à son niveau pour que ça contribue aux changements voulus et attendus ?

Comment faire entendre la voie des jeunes ?

Apports théoriques :

Tous les apports théoriques pour expliquer l'animation et se familiariser avec les thématiques abordées se trouvent dans le **Carnet de bord** de l'enseignant-e en annexe sur le site d'Entraide et Fraternité www.entraide.be/ecole



Étape 4 : Journaliste en herbe, à la rencontre d'initiatives de transition

4.1. Résumé :

Lors de cette étape les élèves partiront appareil photo, smartphone, caméra ou bloc-notes à la main, pour aller directement rencontrer des initiatives génératrices de changements autour de l'école ou près de chez eux. Il est aussi possible d'inviter des responsables de projets, ou des décideurs politiques par exemple, à venir dans l'école et/ou en classe.

4.2. Objectifs

- Découvrir des initiatives de transition.
- Avoir une meilleure connaissance des initiatives qui existent dans son environnement proche.
- Rencontrer des personnes qui s'investissent dans des projets de transition et comprendre pourquoi elles le font.

4.3. Outils

Où trouver des initiatives ?

Il y a des centaines d'initiatives de Transition en Belgique francophone. Pour les trouver, regardez autour de chez vous ou autour de l'école ; il pourrait bien y en avoir plus que ce que vous pensez.

Vous pouvez trouver aussi quelques idées sur le site du réseau transition : <https://www.reseautransition.be/les-initiatives/>

Comment réussir une interview ? Un montage vidéo ? Une présentation Powerpoint ?

Si vous vous demandez comment réaliser une bonne interview ou un bon montage photos etc., plusieurs tutos existent sur Youtube. Comme ceux-ci par exemple : « Comment réussir une interview ? » ou « Comment tourner une interview avec un smartphone ? » ; mais il en existe beaucoup d'autres :



« Comment réussir une interview vidéo ? » Sur la chaîne Youtube « Easy movie France » : <https://www.youtube.com/watch?v=15XzDxcYyFQ>

« Comment réaliser une interview ? » sur la chaîne youtube « Eddy Woj Bog » : <https://www.youtube.com/watch?v=IWPrs-PT8x8>

Quelques exemples de questions de réflexion auxquelles penser lors de la réalisation du reportage :

- Pourquoi les gens mettent-ils en place cette alternative ?
- Qu'est-ce que cela change pour eux ? Qu'est-ce que cela leur apporte ?
- Cela change-t-il des choses ? Quels sont les effets ?
- Qu'est-ce que moi je peux faire ? Après cette visite est-ce que cela me donne envie de bouger ?

4.4. Déroulement :

- Par groupes de 2 ou 3, les élèves vont rencontrer, visiter, interviewer une initiative de transition près de l'école ou près de chez eux.
- Présentation à la classe sous forme de support vidéo, reportage photos, interview de journaliste. Comptez 2x50 minutes pour la présentation des groupes (en fonction du nombre d'élèves)
- Pour choisir une initiative qui suscite leur intérêt, les jeunes peuvent s'aider du tableau de classification réalisé en étape 2, par exemple :
 1. Alternatives alimentaires : circuits courts – vrac- coopératives de producteurs
 2. Présenter la monnaie locale du coin
 3. Aller à la rencontre d'écoles à pédagogies actives
 4. Aller rencontrer un habitat groupé, un mouvement citoyen, SEL, etc.
 5. Aller à la rencontre d'un repaire café...
 6. Aller interroger nos responsables politiques locaux sur leur vision de la transition et sur ce qu'ils mettent en place
 7. Inviter un témoin en classe (partenaire de EF) pour une rencontre interculturelle.

** Si les conditions sanitaires ne permettent pas d'aller à la rencontre des initiatives en dehors de l'école, il est possible de les inviter en classe ou de faire des interviews par mails, téléphone, ou vidéoconférences...*

** Les réalisations peuvent être envoyées au Pôle Jeunes afin qu'elles soient, une fois mises sur le site, source d'inspiration pour d'autres.*

Étape 5 : Je deviens un Transitionnaire

6.1. Résumé :

Au terme de notre module, après avoir compris les impacts de notre système mondial, fait des liens avec les dérèglements climatiques et après avoir rencontré des Transitionnaires passionnés qui s'investissent et qui sont les précurseurs d'initiatives de changements : c'est le moment de passer à l'action !

6.2. Objectifs

- Faire comprendre aux jeunes qu'ils peuvent faire des actions faciles de transition.
- Inviter à passer à l'action.
- Faire prendre conscience que changer un peu peut changer beaucoup : le pouvoir du citoyen.
- Être acteur de changement, valoriser les valeurs des jeunes pour l'écologie.

6.3. Outils :

Pour vous guider et vous donner des idées, Entraide & Fraternité met à votre disposition un carnet des actions possibles dans votre école, et ailleurs ! En passant par le vélo pour se rendre en cours, des bacs d'incredibles comestibles, des pétitions à la direction pour supprimer les distributeurs de la grande multinationale Coca-Cola, etc. chacun à son rythme et en fonction de ce qu'il est, pourra y trouver de l'inspiration.

Il est aussi possible d'inviter les animatrices du Pôle Jeunes d'EF pour vous accompagner dans vos réflexions.

6.4. Déroulement

Comme mentionné dans l'introduction, la transition c'est une rencontre, une lecture, un film, un questionnaire, une prise de conscience qui donne envie d'autre chose. En entrant dans ce module d'animations avec Entraide & Fraternité, vous êtes déjà en Transition, vous êtes déjà en chemin vers autre chose, vous bousculez vos idées, vos valeurs... Et peut-être avez-vous maintenant envie de passer à l'action.

Vous aurez appris tout au long des animations que les actions sont complémentaires, et que nous faisons chacun nos expériences à notre rythme.

Regarder autour de soi peut être très inspirant. Cela bouge un peu partout. En Wallonie, 41 écoles sont en transition et mettent en place des projets au sein des établissements.

Il existe de plus en plus de réseaux comme le réseau transition qui propose sur son site des dizaines de manière d'agir : <https://www.reseautransition.be/>; comme le mouvement « On est prêt » <https://www.onestpret.com/>; le réseau « profs en transition » <https://profsentransition.com/>; etc.

Internet est une mine d'or d'inspiration.

Vous pouvez également nous partager vos actions ! En effet nous posterons sur notre site toutes vos initiatives inspirantes et innovantes pour que la terre tourne plus juste !! Nous avons besoin de vous pour motiver les autres !



Étape spirituelle : Jeu de l'oie Laudato'Si

Intro

Cette étape est destinée à faire le lien entre citoyen et chrétien. Elle peut-être placée n'importe où dans le module.

Elle est cependant pertinente pour croiser le chemin de conversion écologique et sociale proposé par le pape François avec celui des transitionnaires.

Résumé

Dans cette étape nous proposons aux élèves de découvrir l'Encyclique Laudato'Si sous forme d'un jeu de l'oie – Ouroboros version Laudato'Si.

À travers le jeu, les jeunes pourront se familiariser avec les valeurs prônées par le pape François qui s'inscrivent dans le contexte plus large de la mise en œuvre de la « **conversion écologique et sociale** ». Une conversion qui passe par des changements individuels, collectifs et politiques.

Cinq ans après la publication de l'encyclique « Laudato Si », le Pape a déclaré l'année 2020-2021 année « Laudato Si ! »

À chaque lancement de dé, plongez avec vos élèves dans ce contenu où chacun d'entre vous pourra établir des liens avec la transition, trouver de quoi se remettre en question et s'engager en tant que citoyen ou chrétien.

À chaque case « épreuve », un exemple concret de la vie ou du système mondial sera mis en parallèle avec les réflexions du pape permettant ainsi à l'encyclique de s'incarner au cœur de nos actes quotidiens.

Objectifs

- Découvrir l'encyclique Laudato'Si.
- Se familiariser avec les valeurs d'écologie intégrale et sociale du pape François.
- Faire des liens entre l'encyclique Laudato'Si et les initiatives de Transition et l'engagement citoyen.

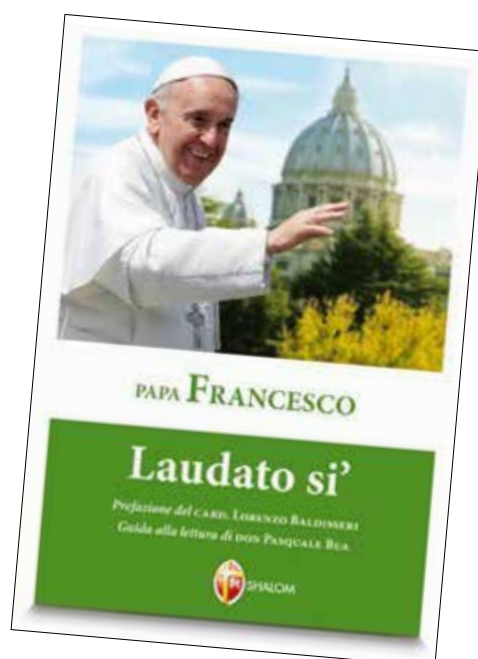
Outils

- Le plateau de jeu « Ouroboros » téléchargeable sur www.entraide.be/ecole
- Les fiches de contenu sur www.entraide.be/ecole également
- Prévoir un jeu pour une table de 6 participants, 6 pions et un dé.

Déroulement

- Sur le plateau de jeu, jouer jusqu'à ce qu'un joueur atteigne la dernière case.
- Proposer un temps de débat et de partage d'expérience sur ce qui vient d'être vécu, ce qui a étonné les jeunes, ce qui leur a déplu, quel lien ils font avec les étapes précédentes, ce que ça leur donne envie de faire ou partager.
- Terminer par la prière « Prière pour notre Terre » du Pape, si vous le désirez. (télécharger sur www.entraide.be/ecole)

* pour aller plus loin et faire des liens entre urgences écologiques et l'encyclique, voici une analyse proposée par le secteur politique d'Entraide et Fraternité : « changement climatique et engagement : quel équilibre entre nos actions personnelles et la définition d'un nouveau projet humain ? » <https://www.entraide.be/changement-climatique-et-engagement>



Étape spirituelle : la marche vers l'EsSEN(s)tiel

Outil adapté du CCFD

Intro

Pourquoi cette place pour nos 5 sens ?

Ils sont notre mode d'appréhension du monde qui nous entoure et dans lequel nous vivons.

Nous avons à notre disposition toute une série de moyens modernes qui nous permettent de savoir ce qui se passe partout dans le monde, loin de nous.

Pourtant, sommes-nous encore capables d'entrer en relation avec ce qui nous entoure immédiatement et dont nous sommes étroitement dépendants, peut-être en le sachant de moins en moins ?

Nos 5 sens nous envoient des messages essentiels sur notre place dans le monde. Ils nous apprennent que nous sommes une composante de ce monde, parmi d'autres, peut-être pas la plus essentielle.

Ils sont aussi le lien qui nous unis à cet univers dans lequel nous vivons et ils peuvent nous éclairer sur la responsabilité que nous avons, chacun, chacune à le sauvegarder.

Enfin, pensons-nous assez au fait qu'appréhender le monde par des informations que nous donnent nos 5 sens sur lui, c'est le faire exister ?

Si personne n'est là pour voir le monde, l'écouter, le sentir et le toucher, ce monde existe-t-il ? Un coucher de soleil, si magnifique soit-il, existe-t-il s'il n'y a personne pour s'extasier sur sa beauté ?

Ce sont là quelques-unes des questions essentielles sur lesquelles notre marche nous permettra de nous pencher.

Déroulement

Partir en balade durant au moins une heure. Marcher, prendre le temps et s'arrêter 5 fois au fil du parcours pour réfléchir à nos 5 sens.

Prévoir une boîte de raisins secs à partager.

En commençant la balade faire une courte intro afin de mettre les participants dans l'ambiance désirée.

Nos sens

Bien souvent, la vie que nous menons nous enferme dans nos habitudes, dans notre routine quotidienne, et en quelque sorte, nous empêche d'être attentifs à ce que nous disent nos sens sur ce que nous vivons, d'être présents à nos vies.

Nos sens sont nos fenêtres sur le monde, ils nous envoient des messages essentiels. Ils nous permettent de percevoir ce qui se passe autour de nous, d'entrer

en communication, en relation avec le monde qui nous entoure, avec nous-mêmes, avec les autres, avec le Tout Autre.

Dans son encyclique *Laudato Si*, le pape François nous invite, et ce sur les pas de François d'Assise, à contempler la nature et à nous émerveiller devant la création. À partir de cette balade, prenons ou plutôt reprenons conscience de cette nature qui nous entoure, nous sentant une parcelle de ce tout.

L'OUÏE

Les sons produits par les vibrations de l'air parviennent à notre cerveau à travers un étonnant circuit tout au long de notre oreille.

Le concept qui se rattache à l'audition est le son.

Question au groupe : à quoi vous fait penser l'ouïe : entendre, écouter...

Mise en pratique :

S'arrêter pour écouter : par exemple, le chant des oiseaux, le bruit du vent, de la rivière, le bruissement des feuilles, un avion, une voiture, le silence, un soupir...

Recenser ce qui a été entendu par un tour de parole.

Échanger sur ce que l'on a entendu :

Ce que j'attendais et qui manque dans ce que j'ai entendu...

Est-ce que tout le monde a entendu la même chose, plus que moi ?

Pour moi était-ce nouveau, habituel, agréable ?

Pour moi était-ce évocateur de sensations, lesquelles, de souvenirs porteurs d'informations sur moi, dérangeant, sans effets, etc...

LA VUE

Nos yeux nous permettent de voir, de près, de loin, en couleur... ; cela est possible grâce à la complexité de notre œil, mécanisme hautement perfectionné.

Elle permet de « voir » le monde, les autres qui nous entourent.

Elle permet de voir la beauté du monde, ses laideurs aussi.

Est-ce que je me donne le temps de les voir vraiment ?

Le concept qui se rattache à la vision est la forme.

Question au groupe : à quoi vous fait penser la vue : voir, regarder, admirer...

Mise en pratique :

S'arrêter : Fermer les yeux pendant un moment, puis en les ouvrant se fixer sur quelque chose de beau qui apparaît aux yeux... Prendre du temps pour contempler ce qui est vu.

Recenser ce qui a été vu par un tour de parole.

Échanger sur ce qui a été vu :

Voir, c'est peut-être également se mettre en mesure de contempler ?

Ai-je l'œil sélectif ?

Est-ce que je détourne le regard ?

L'ODORAT

Grâce aux millions de capteurs olfactifs qui tapissent nos fosses nasales nous pouvons détecter des odeurs.

Il ne suffit pas d'être à l'écoute du monde, il nous faut également le sentir et c'est là une démarche dont nous ne sommes pas coutumiers. C'est un mode d'appréhension fondamental : ne dit-on pas de quelque chose ou de quelqu'un « je le sens bien », « je ne peux pas le sentir » ?

On craint les odeurs, certaines odeurs, on évolue dans un environnement d'odeurs artificielles, supposées agréables mais fausses.

Le concept qui se rattache au goût est la saveur.

Question au groupe à quoi vous fait penser l'odorat : sentir, humer...

Mise en pratique

S'arrêter : Sentir, respirer le parfum de la terre, de l'air, humer l'odeur de la forêt, des fleurs et de l'herbe fraîche, du monde tel qu'il est...

Recenser ce qui a été senti par un tour de parole.

Échanger sur ces ressentis :

- Qu'est-ce que les autres ont senti et pas moi ?
- Est-ce plaisant ?
- Désagréable ?
- Sans effet particulier sur moi ?
- Cela fait-il monter en moi des souvenirs oubliés ?

LE GOÛT

Les papilles gustatives nous permettent de goûter ce que nous mangeons.

Le concept qui se rattache au goût est la saveur.

Question au groupe à quoi vous fait penser le goût : goûter, savourer...

Mise en pratique

S'arrêter : Demander aux participants de fermer les yeux et déposer dans leurs mains tendues un ou deux raisins secs. Attendre que tout le monde soit servi pour déguster.

Recenser les impressions par un tour de parole.

- Qu'ai-je goûté ?
- Est-ce un souvenir pour moi ?
- Quel effet ça m'a fait ?

Le goût des fruits du jardin, de l'eau de source, de la pluie sur mes lèvres, des larmes, du pain sorti du four, des légumes frais du marché...

Échanger sur ces ressentis :

- Déguster c'est chercher le goût des choses
- Est-ce que je peux exprimer en mots le goût de ce que j'ai goûté ?
- Suis-je sensible au goût de ce que je mange ?
- Est-ce que je goûte avant de manger ?
- Est-ce que je cherche à donner du goût, rehausser, arriver au goût ?

LE TOUCHER

Des milliers de petits récepteurs présents dans notre peau nous informent sur la texture de ce que nous touchons.

Le concept qui se rattache au toucher est le contact.

- On a quelque pudeur à utiliser ce sens... c'est pourtant essentiel dans notre manière d'appréhender le monde. De plus, on nous interdit souvent de toucher. On peut éventuellement toucher les objets. Pas les gens. La différence des sexes ajoute un barrage à celui des convictions.
- Comment je me situe par rapport à ces affirmations ?

Question au groupe à quoi vous fait penser le toucher : toucher, palper, caresser

Mise en situation

S'arrêter : demander au membre du groupe de toucher un élément autour d'eux. (Un pétale de fleur, l'écorce d'un arbre, une feuille, la fraîcheur de la terre...)

Recenser ce qui a été touché par un tour de parole

Échanger sur ces ressentis :

Est-ce nouveau pour moi ?

Est-ce une sensation agréable ?

Ai-je une meilleure connaissance de ce que j'ai touché ?

Ai-je tendance à toucher les objets qui s'offrent à ma vue ?

Quelle que soit ma réponse pourquoi ?

Conclusion

La balade que nous venons de vivre nous a invités à prendre, à reprendre conscience de nos sens et à les utiliser pour nous émerveiller de tout ce qui nous entoure en permanence dans notre vie de tous les jours, pour peu que nous y prêtions attention.

- Pour moi, quel sens m'a le plus interpellé au cours de la balade ? Cela a-t-il réveillé en moi des souvenirs, des émotions ?
- Dans mes contacts journaliers avec les autres, quel système de communication il me semble privilégier : visuel, auditif, kinesthésique...

*« Nous ne savons jamais rien d'autre du monde
que ce que nous avons goûté, caressé, humé »*

Jean d'Ormesson

*« Pouvoir encore regarder
Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter
Que c'est beau la vie »*

Jean Ferrat



Animation
pour le
3^e degré du
secondaire

Avis de tempête Carnet de bord

Face aux changements climatiques,
nous sommes toutes et tous sur le
même paquebot et l'avis de tempête
est lancé !





Comprendre les conséquences du réchauffement climatique n'est pas toujours simple. Comprendre les enjeux qui se jouent au niveau international ne l'est pas plus et si on rajoute les traités de libre-échange alors là, ça devient vraiment incompréhensible.

Nous avons voulu tenter une approche différente pour dénouer cette pelote de laine.

Un montage vidéo à destination des élèves et un carnet de bord pour l'enseignant·e avec toute la marche à suivre, des apports théoriques et des pistes pour aller plus loin.

Avertissement : La vidéo est un peu caricaturale et décalée mais il nous semblait pertinent de le faire de cette manière pour mieux accrocher les jeunes et aborder le sujet de manière un peu humoristique, légère sachant que le contenu du carnet de bord apporterait toutes les nuances utiles.

Bon travail

Interpellé-es par l'étude de Frédéric Thomas (CETRI) « *Avis de tempête* » *Haïti face à l'injustice (notamment) climatique* » (2020)¹ dont voici un extrait, nous avons voulu vulgariser la réflexion et proposer aux enseignant·es une animation clef sur porte pour l'aborder avec leurs classes.

L'INJUSTICE CLIMATIQUE VUE DE HAÏTI

Haïti est l'un des pays les plus affectés par les changements climatiques. Sa vulnérabilité est la combinaison d'une exposition « naturelle » et de conditions sociales. Les manifestations qui secouent Haïti depuis juillet 2018 visent aussi à renverser le cercle vicieux que constitue cette combinaison. Les Haïtiennes et Haïtiens veulent en finir avec un modèle où l'injustice est à la fois politique, économique et climatique. 2019 aura été l'année de mobilisation pour le climat. Signes d'un rejet du laisser-faire et du refus de s'en remettre aux politiques, celles et ceux qui descendent dans la rue entendent que soit déclarée « l'urgence climatique et écologique », prélude à une transformation de notre modèle économique.

Mais qui mieux que les Haïtiennes et Haïtiens, sont habités de cette urgence et de cette soif de changement ? Haïti a signé la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques dès 1992, et ratifié le Protocole de Kyoto en 2005, tout en étant parmi les pays du globe les moins émetteurs de gaz à effet de serre (GES). **En 2000, Haïti représentait moins que 0,03 % de l'ensemble des émissions mondiales. Pourtant, il est l'un des États les plus affectés par les changements climatiques. Ainsi, l'Indice mondial des risques climatiques classait Haïti dans le top 3 des pays les plus touchés en 2016 et en quatrième position pour la période 1998-2017.**

L'injustice est double : ceux qui portent le moins de responsabilité dans la situation actuelle sont aussi ceux qui en sont le plus impactés. Et c'est « nous » – les sociétés occidentales, parmi les principaux pollueurs – qui faisons payer aux Haïtiennes et Haïtiens le coût de notre modèle. Haïti constitue non pas un cas à part, mais un cas extrême de l'injustice climatique. Et

cela à deux titres. Pays le plus pauvre d'Amérique latine – 59 % de la population vit sous le seuil de pauvreté –, il est le seul État du continent à faire partie des 47 Pays les moins avancés (PMA). En outre, il fait partie des 38 Petits États insulaires en développement (PEID), dont les trois-quarts se trouvent dans les Caraïbes et le Pacifique. Les PMA représentent 13 % de la population globale, 1 % du produit national brut global et seulement 5,75 % des émissions mondiales de GES. **Les PEID, qui ne produisent que 1 % des émissions de GES, sont parmi les premiers et les plus gravement touchés par le changement climatique, principalement à cause de l'élévation du niveau de la mer.** Leur petite taille, l'isolement, l'étroitesse des ressources dont ils disposent, la fragilité de leur écosystème, la sensibilité des secteurs sur lesquels reposent leur économie (pêche, agriculture, tourisme), la concentration démographique (Haïti est le deuxième pays le plus peuplé des Caraïbes) exacerbent les conséquences du réchauffement de la planète. C'est d'ailleurs pour cet ensemble de raisons que les Nations unies ont reconnu leur situation comme « particulière ». **Les effets les plus évidents du dérèglement climatique – hausse des températures, élévation du niveau de la mer, acidification des océans, augmentation du nombre et de l'intensité des phénomènes météorologiques extrêmes, modifications des saisons – nous affectent tous. Mais pas au même rythme, ni avec la même gravité.** Haïti, lui, est en première ligne. De par sa position géographique; le pays est situé sur la trajectoire des ouragans tropicaux de grande envergure. Or, en partie lié à l'augmentation des températures à la surface de la mer dans l'Atlantique tropical, leur fréquence, leur durée et leur intensité se sont accrues. Au cours du vingtième siècle, Haïti a été touché par 34 tempêtes (y

compris les orages et cyclones). Environ 80 % ont eu lieu après 1954, et 44 % dans les années 1990. Entre 1990 et 2004, une vingtaine de catastrophes majeures ont été enregistrées. Depuis lors, et pour ne citer que les phénomènes climatiques les plus extrêmes, le pays a subi l'ouragan Jeanne en 2004, quatre cyclones majeurs (Faye, Gustave, Hanna et Ike) en 2008, les ouragans Isaac et Sandy en 2012, et Matthew, en 2016.

Pour 2019, la Direction de la protection civile (DPC) avait annoncé que 13 tempêtes et 5 ouragans, dont 2 majeurs, étaient sur la trajectoire du pays. En moyenne, Haïti est frappé par une catastrophe internationalement reconnue tous les 2 ans. Entre 2005 et 2015, plus de 4,4 millions d'Haïtiens ont été affectés par des désastres naturels et 96 % de la population est actuellement en proie au risque de désastre. Tout le pays et

tous les Haïtiens sont donc touchés. **Cela ne signifie pas pour autant qu'ils sont tous égaux face aux catastrophes. D'autant qu'avec « un coefficient de Gini de 0,6, l'inégalité des revenus en Haïti est la plus élevée de la région, classant Haïti parmi les pays les plus inégalitaires au monde. (...) Les revenus des 20 % des Haïtiens les plus riches représentent plus de 64 % du revenu total du pays, et ceux des 20 % les plus pauvres seulement 1 % ».** Dès lors, selon l'âge, le genre, les ressources économiques et l'implantation rurale ou urbaine, la vulnérabilité sera plus ou moins importante. Et la paysanne, cheffe de famille, avec ses enfants, sur son bout de terre, sans accès aux services sociaux de base, doit affronter les effets cumulés et confondus des inégalités sociales et de l'injustice climatique.

Après un tel constat, comment ne pas réagir et essayer de démultiplier le message ?

Déroulement de l'activité

Matériel nécessaire

- Vidéo « Avis de tempête » disponible gratuitement sur demande à polejeunes@entraide.be
- Un dessin « paquebot » et un jeu de « Cartes passagers » par sous-groupe et un pour présenter au tableau (disponible aux pages 37 et 38)
- Kit d'affichage au tableau/mur (papier collant, aimants, etc.)
- Les « cartes d'identités des passagers » pour chaque élève (disponible aux pages 39 à 40)

Installation de l'activité

- Diviser la classe en sous-groupes de 2 à 3 personnes.
- Disposer le dessin du paquebot et les « Cartes passagers » (un par sous-groupe) ainsi que les cartes d'identité des passagers » (un par personne) sur les tables, en veillant à ce que le tout reste retourné pour débiter l'animation.
- Dans la vidéo, à trois reprises, un logo « Pause » arrive à l'écran. À ce moment-là, vous devez stopper la vidéo pour permettre aux élèves de travailler en sous-groupes. Ce travail permet de faire avancer la réflexion interpersonnelle. Une correction sera donnée à la reprise de la vidéo.



Etape 1 : Embarquement à bord du Earthboat



 Lancer la vidéo

 Pause à 2'02''

Stopper la vidéo et faire travailler les élèves en sous-groupes.

Tâche à réaliser : Placer les « cartes passagers » sur le paquebot

- ◆ Afficher le panneau du paquebot au tableau.
- ◆ Permettre aux sous-groupes de retourner les documents placés sur la table.
- ◆ Expliquer la consigne : Les élèves doivent placer (comme on le demande dans la vidéo) les différents passagers sur les zones disponibles sur le paquebot en fonction du descriptif des passagers et de comment fonctionne le monde **maintenant et selon elles/eux**.
- ◆ Expliquer les différentes zones sur le paquebot (voir à la page suivante). **Attention à ne pas en dire de trop pour ne pas les influencer.**

Les élèves travaillent en petits groupes durant 10 minutes (Temps de lecture des cartes d'identité et discussion pour le placement des passagers sur le paquebot).

Ensuite, l'un ou l'autre sous-groupe explique la manière dont ils ont réparti les passagers.

Débat : Il y aura sans aucun doute différentes interprétations des emplacements du paquebot, un temps de débat (5 à 10 minutes) est donc bienvenu.

Dans les pages qui suivent, vous trouverez le descriptif des lieux sur le paquebot, les cartes passagers à distribuer à chaque groupe ainsi que les cartes d'identités des passagers.

Avertissements

- Pour les besoins de l'animation, les passagers sont schématisés à l'extrême, voire caricaturés. Il est important de garder à l'esprit qu'il y a de grandes divergences entre les membres d'un même groupe.
- Les distinctions « Nord » et « Sud » correspondent à une séparation du monde abstraite qui ne correspond ni à la géographie ni à la réalité. Ces termes étant les plus usuels, c'est pourquoi ils sont mis entre guillemets.



Suffisamment spacieux,
sans grand luxe
mais assez confortable

Grandes cabines,
luxueux, il y a beaucoup
de place, beaucoup de
nourriture.

C'est d'ici qu'on
commande le paquebot
(le monde), on décide
de la direction qu'il va
prendre, il n'y a pas
de place pour
tout le monde.



Cartes passagers à découper pour les placer sur le paquebot

MULTINATIONALES

PEUPLES DU « SUD »

**INSTANCES
INTERNATIONALES**

**GOUVERNEMENTS
DU « NORD »**

**ÉLITES NATIONALES
CORROMPUES**

**POPULATION PRÉCARISÉE
DU « NORD »**

**POPULATIONS DU
« NORD »**

**SOCIÉTÉ CIVILE ACTRICE
DE CHANGEMENT**

GOUVERNEMENTS DU SUD

**POSTE DE
COMMANDE**

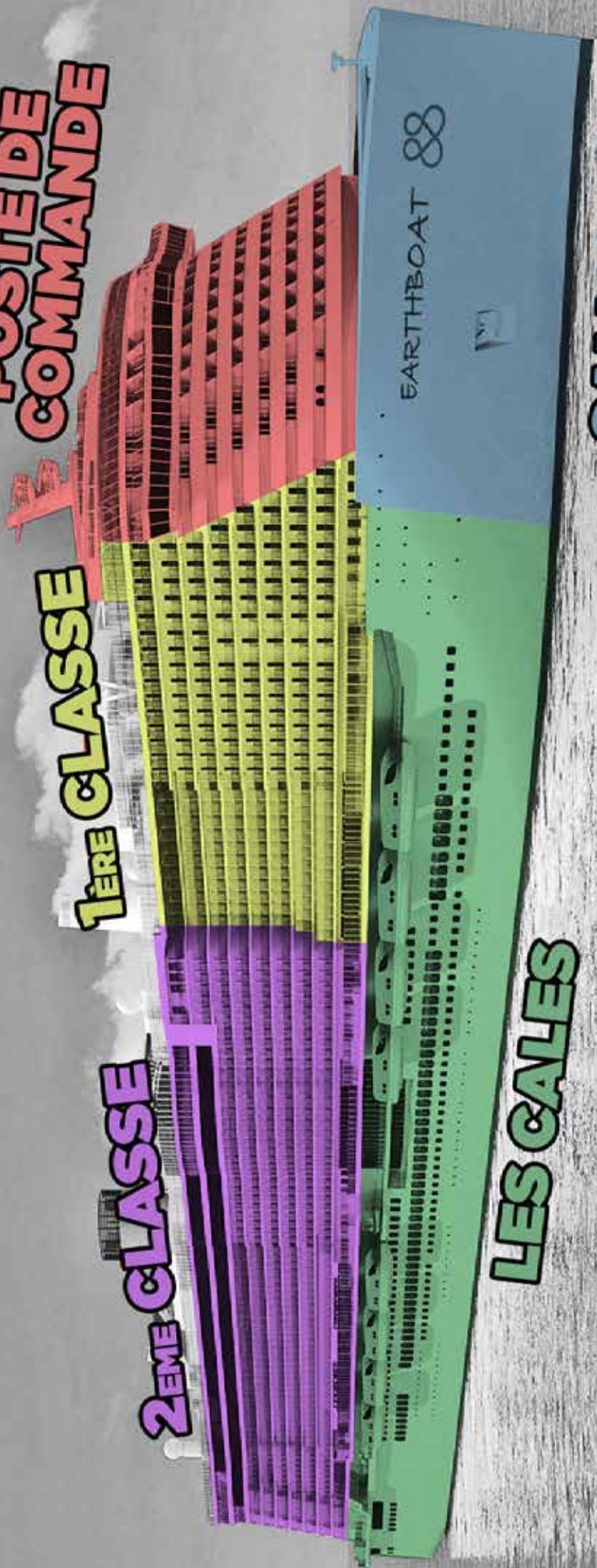
1ÈRE CLASSE

2ÈME CLASSE

LES CALES

EARTHBOAT ∞

**SALLE DES
MACHINES**





Cartes d'identité des passagers

LES MULTINATIONALES

Une multinationale est une entreprise qui a son siège social dans un pays d'origine et qui crée des filiales dans d'autres pays. Par exemple : *Bayer, Coca-Cola, Unilever, Nestlé*, etc.

Ces mastodontes sont créés pour plusieurs objectifs :

- Avoir un accès direct aux matières premières.
- Contourner certaines entraves à l'échange. Par exemple, l'installation d'une usine dans le pays où la marchandise produite sera consommée, même si le siège social se trouve dans un autre pays, permet d'éviter de payer des frais de douane à l'importation.
- Pouvoir produire à l'étranger, dans des pays où les normes sociales pour les travailleurs et les travailleuses sont moins élevées, et ainsi maximiser leurs profits.

Elles prennent leurs décisions selon des questions de profit sans se préoccuper des Droits Humains ni de l'environnement. Il n'existe d'ailleurs à ce jour aucun traité international les obligeant à respecter les droits humains et l'environnement.

LES POPULATIONS DU « NORD »

Nous entendons ici les populations des pays industrialisés qui vivent dans des états de droit. (L'état de droit implique la prévalence du droit sur le pouvoir politique dans un état ainsi que l'obéissance de tout le monde, gouvernant-es et gouverné-es, à la loi. C'est le contraire d'une dictature.)

Population qui a accès à une série de droits : éducation, santé, travail, libre expression, justice..., aux technologies, à la sécurité sociale, etc. Notons toutefois que ces droits sont de plus en plus remis en cause par les politiques néo-libérales et en particulier les mesures d'austérité budgétaire.

LES PEUPLES DU « SUD »

Ils représentent la majorité de la population du « Sud » qui vit en situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté, s'en sortant par l'économie informelle, ne bénéficiant généralement ni de sécurité sociale ni d'un accès gratuit à la santé ou à l'éducation. Il y a néanmoins de grandes fortunes dans les pays du Sud » ce qui rend l'écart entre les riches et les pauvres encore plus démesuré.

LES GOUVERNEMENTS DU « NORD »

Des Etats de droit où des élections libres sont organisées régulièrement et fondés sur le principe de la séparation des pouvoirs (législatifs, exécutifs et judiciaires) afin qu'aucun d'eux ne puisse concentrer tous les pouvoirs. Nous pourrions dire « démocratiques » mais de manière générale, la démocratie ne peut pas se résumer à des élections et la corruption n'y est pas forcément inexistante.

LES GOUVERNEMENTS DU « SUD »

Gouvernements soumis en grande majorité aux politiques du FMI (fond monétaire International) et de la Banque Mondiale pour les remboursements d'emprunts colossaux qui ont pourtant très peu profité aux populations.

Peu d'investissements sont octroyés à la population au niveau des services publics.

De plus, certains membres de ces gouvernements sont corrompus, voire même sont dans des systèmes de dictatures.

POPULATION PRÉCARISÉE DU « NORD »

Personnes issues de milieux précaires dans lesquels l'absence d'une ou plusieurs des sécurités (économique, sociale, physique, environnementale, etc.²) ne leur permettent pas d'assumer leurs responsabilités élémentaires et de jouir de leurs droits fondamentaux. L'insécurité qui en résulte peut-être plus ou moins étendue et avoir des conséquences plus ou moins graves et définitives.

Personnes ayant des parcours de vie chahutés et difficiles : Manque au niveau monétaire, logement, santé, emploi, éducation, culturel, ...

SOCIÉTÉ CIVILE ACTRICE DE CHANGEMENT

Les citoyen-nes du « Nord » et du « Sud » qui s'informent, manifestent, réagissent, créent des groupements au niveau local pour changer les choses, mais aussi des jeunes qui manifestent, des gens qui font des actions individuelles, des lanceurs d'alerte etc.

Ce sont aussi les ONG, associations et autres collectifs citoyens du « Nord » et du « Sud » qui travaillent au niveau de la solidarité internationale, la protection de l'environnement, de la lutte contre la pauvreté, des

2 Si le sujet des sécurités vous intéresse, nous vous invitons à consulter l'étude 2020 de Vivre Ensemble : « La sécurité dans tous ces états », URL : <https://vivre-ensemble.be/dossier-thematique-2020-2858>

3 Banque Mondiale, URL : <https://www.banquemondiale.org/fr/about/what-we-do/annual-meetings>

injustices, qui cherchent à remettre du lien social, qui donnent des formations, qui dénoncent et qui appellent à la mobilisation, ...

INSTANCES INTERNATIONALES

La Banque mondiale (BM) a pour mission officielle «de mettre fin à l'extrême pauvreté dans le monde et de favoriser le partage de la prospérité³».

Créée en juillet 1944 à Bretton Woods (États-Unis) en même temps que le Fonds monétaire international (FMI), la BM a en commun avec le FMI de reposer sur des règles de fonctionnement anti-démocratiques avantageant les pays les plus puissants et ce, pour deux raisons principales.

Primo, depuis sa création, une règle tacite veut que la présidence de la BM soit réservée à un ressortissant des États-Unis.

Secundo, les droits de vote octroyés aux Etats dépendent très largement du poids économique du pays. Contrairement à l'Assemblée générale de l'ONU (Les Nations Unies) où chaque pays possède une seule voix, le système qui prévaut à la BM peut se résumer ainsi : 1 \$US = 1 voix.

Ce système est d'autant plus inégalitaire qu'il confère un véritable droit de veto aux Etats-Unis qui peuvent, à eux seuls, bloquer toute réforme de l'institution comme une modification de la répartition des droits de vote.

Depuis les années 1980, la BM et le FMI supervisent les plans d'ajustements structurels (PAS) : des super plans d'austérité anti-sociaux qui facilitent l'implantation des multinationales dans les pays du « Sud ». Chaque prêt accordé aux pays du « Sud » est conditionné à la mise en œuvre de ces PAS. Les PAS ont eu notamment un effet dévastateur sur la paysannerie locale au « Sud » et anéanti toute possibilité de souveraineté alimentaire. Les pays sous ajustements structurels sont en effet devenus dépendants de « l'aide » étrangère pour se nourrir. En effet, une des contraintes des PAS est que les pays doivent s'atteler à exporter leurs matières premières, dont des produits agricoles. Ainsi, des cultures industrielles de café, cacao, thé, hévéa, palmiers à huile... ont remplacé des cultures vivrières, chaque pays se spécialisant dans quelques produits, en fonction de son sol et de son climat. Cette spécialisation a de fait réduit la diversité des denrées cultivées et la disponibilité de la nourriture pour les habitants, l'accent étant mis sur l'exportation.

ÉLITES NATIONALES CORROMPUES

Ce sont les plus riches, du « Nord » et du « Sud », déconnectés du reste du monde.

Ce 1 % de la population mondiale qui détient la majorité des richesses et pense à son propre intérêt avant tout.



© 2012 convergencealimentaire.info



Relancer la vidéo

Pour découvrir la situation initiale pour Entraide et Fraternité



Le texte qui suit est celui de la vidéo, agrémenté d'exemples pour aider à la compréhension. Faites autant de pauses que nécessaire afin que la compréhension soit bonne.

Dans le **poste de commandement**, nous y avons mis les multinationales et les instances internationales comme le FMI et la BM

C'est bien dans la cabine de commandement qu'on dirige le monde, selon ses propres intérêts. Les multinationales (aidées par les gouvernements endormis ou corrompus) défendent leur vision du monde où les plus pauvres et vulnérables ne sont pas pris en compte. Elles veulent toujours s'agrandir davantage afin de remplir les poches des actionnaires et ne s'occupent que très rarement des questions de droits humains ou d'environnement. Le FMI et la Banque Mondiale quant à eux accordent bien souvent des financements aux Etats plus pour leur fonctionnement interne que pour le bien-être des populations.

Exemples :

- Dans les accords de libre-échange entre plusieurs états il existe, une clause d'arbitrage. Cette arme juridique placée dans les mains des multinationales leur permet d'attaquer les Etats en leur réclamant des milliards de dollars de dédommagement dès l'instant où une réglementation est susceptible d'entraîner la réduction de leurs profits. Si les Etats prennent des décisions en faveur de la protection de la santé, de l'emploi ou de l'environnement qui, par la suite, ont pour effet collatéral de diminuer les profits des entreprises (par exemple, imposer des équipements de protection plus élaborés pour les travailleurs et travailleuses), ils risquent une condamnation par la cour d'arbitrage car les Droits Humains ne font pas partie du mandat de ces arbitres/juges. Il est bien à noter que l'inverse n'est pas possible. Seules les entreprises transnationales peuvent attaquer les Etats.⁴
- Les montants de la condamnation sont souvent démesurés : le Pakistan a été condamné en juillet 2019 à payer 5,8 milliards de dollars à deux entreprises minières alors que les investissements réalisés dans le pays s'élevaient à seulement 220 millions de dollars. 26X moins que l'amende.



⁴ Pour plus de renseignements à ce sujet, vous pouvez regarder la vidéo Youtube du CNCD-11.11.11 « Le TCE doit être compatible avec les défis sociaux et écologiques ! »

Les premières classes : Les gouvernements du « Nord », du « Sud » et les élites nationales corrompues ou profitant du système.

Tous vivent confortablement, ne veulent pas trop remettre en cause leur mode de vie, vivent entre eux dans de très grands espaces, trop grands pour eux et avec trop de richesses. Il y a à remarquer qu'ils ont bien d'autres choses à faire que de se soucier de ce qui se passe ailleurs sur le paquebot.

Exemples

◆ L'actuel gouvernement haïtien, à travers sa politique économique – qui se résume au slogan « Haïti open for business (Haïti ouverte aux affaires) » -, porte plus d'intérêt à l'érection des zones franches et à l'exploitation minière ou touristique qu'au soutien à la production agricole locale. La sécurité alimentaire en Haïti dépend d'aides extérieures et d'importations alimentaires. Une dépendance fortement accrue à la suite du tremblement de terre de 2010. Cela se traduit par l'absence de programmes d'appui à l'agriculture nationale.

◆ En 2020, Nicolas Sarkozy, (président français entre 2007 et 2012) est renvoyé devant le tribunal correctionnel pour des faits de "corruption" et de "trafic d'influence" dans l'affaire dite "des écoutes", également connue comme "l'affaire Paul Bismuth". La justice a intercepté des conversations téléphoniques entre l'ancien président et son avocat. Elle soupçonne les deux hommes d'avoir cherché à obtenir des informations et d'avoir tenté d'influencer une décision de la Cour de cassation grâce à l'intervention du magistrat Gilbert Azibert, premier avocat général près la Cour de cassation, en échange d'un "coup de pouce" dans l'obtention d'un poste au Conseil d'Etat de Monaco. Il est également impliqué dans une accusation de financement de sa campagne de 2007 par la Lybie. Ces affaires lui ont valu d'être entendu par la justice à plusieurs reprises mais l'ancien Président nie les faits qui lui sont reprochés. Alors que l'on évoque actuellement le retour de Nicolas Sarkozy sur la scène politique, la société française se pose beaucoup de questions sur ces affaires⁵.

Les 2^e classes : les populations du « Nord » y compris les plus précarisés

C'est nous ! Une grande partie vit dans le confort, avec des revenus corrects, des droits et peuvent se projeter dans l'avenir. Rien ne leur manque. Pour les plus précarisés la vie n'est pas toujours simple, mais les systèmes de sécurités sociales et le monde associatif mis en place leur permet de ne pas sombrer dans l'extrême pauvreté telle que la connaissent les peuples du « Sud » qui sont dans les cales.

Exemples

◆ Marc et Isabelle vivent avec leur deux enfants, adolescents. Ils travaillent tous les deux, ont fini de payer leur maison. Ils vont en vacances une fois par an, voire deux certaines années quand la neige leur manque. Marc pratique le tennis et Isabelle adore le fitness. Les enfants sont au scouts, font du sport et suivent des cours de théâtre pour l'un et de violon pour l'autre. La famille va au restaurant une fois par mois environ, au cinéma ou voir un concert. À l'école, tout va bien même si l'un des deux est un peu à la traîne. Mais avec les cours particuliers en math, son année ne sera pas perdue.

◆ En Belgique il existe des centaines de familles marginalisées ou isolées qui ont les pires difficultés à faire face aux défis de la parentalité et à s'intégrer à la société. Ces familles sont souvent en gros décalage par rapport à la société, déséquilibrées sur tous les plans, même le rythme de vie. Ce handicap social est fortement porteur de discriminations. Beaucoup d'entre elles doivent choisir constamment dans quel domaine vital dépenser leur argent : Chauffage ou nourriture ? Médecin ou sortie scolaire obligatoire ?



4 Pour plus de renseignements à ce sujet, vous pouvez regarder la vidéo Youtube du CNCD-11.11.11 « Le TCE doit être compatible avec les défis sociaux et écologiques ! »

Les Cales : les peuples du « Sud »

Ce sont les plus pauvres du monde, ceux qui ont le moins de pouvoir d'influence, ceux qui sont relégués tout en bas sur l'échelle sociale, les « invisibles ».

Exemples

- Au Burundi et en RD Congo, comme dans une très large partie de l'Afrique, la tradition a placé les femmes dans une situation de fragilité et de subordination à l'homme. Alors que ce sont elles qui nourrissent leurs familles, elles manquent cruellement de considération : les garçons vont à l'école tandis que les filles sont chargées d'aider leur mère au champ ou à la maison ; les femmes n'ont pas le droit de s'exprimer en public ; elles ne participent pas aux prises de décisions du ménage ; elles ne possèdent aucun patrimoine car ce sont les hommes qui bénéficient des héritages ; elles n'ont rien à dire sur la gestion de revenus qu'elles ont pourtant très largement contribué à générer ; elles travaillent seules et doivent trop souvent subir des violences.
- Dacca (Bangladesh), reportage
D'ici un siècle, un quart du territoire du Bangladesh devrait être sous les eaux. Habitué aux inondations, cyclones et tempêtes, le pays ne peut que constater la multiplication de ces phénomènes.

La salle des machines : la société civile actrice de changement

Les personnes des populations du « Nord » et du « Sud » qui se mobilisent peuvent entrer ici, mais ce n'est pas facile. Les ONG, les associations et les groupes militants mettent leur pied dans cette porte pour la maintenir ouverte afin que chaque citoyen et chaque citoyenne puissent tenter de bloquer les rouages du système pour enrayer la machine.

Exemples

- Les mobilisations citoyennes concernant les divers traités de libre-échange, comme le CETA qui a réuni plus de 10000 personnes à Bruxelles.⁷
- Le service politique d'Entraide et Fraternité fait du plaidoyer pour faire bouger le curseur sur différents enjeux actuels : Le traité sur la charte énergétique, la remise de la dette, les traités de libre échange

Sur une petite île au Nord du Bangladesh, près de Gaibandha, Anwar étudie ses cours de physique les pieds dans l'eau. Sa famille vit ainsi depuis plusieurs jours, il a l'habitude. « Ça arrive souvent, quelques semaines, parfois ça peut durer un mois, alors on attend », explique le jeune homme. Nous sommes en pleine mousson, la saison des pluies qui court de juillet à septembre.

La maison a pourtant été sur-élevée pour éviter les inondations, mais ce n'est pas suffisant. L'eau est chaude et pâteuse. Pleine de boue, on s'enfoncé en marchant. La rivière monte jusqu'aux genoux dans la cour de la maison, pas de galets ou de roches pour avoir une assise.

Au Bangladesh, les inondations, les cyclones et les tempêtes sont monnaie courante. En moyenne, un gros cyclone tous les trois ans. Mais depuis une dizaine d'années, ces phénomènes sont plus fréquents et plus intenses. Pas d'assurance pour rembourser les dégâts, ici, les habitants perdent bien plus que leur maison.

À chaque fois, ils repartent à zéro. La récolte du riz est perdue, les investissements pour la lancer aussi, les terres inutilisables, la maison à reconstruire. En se déplaçant dans la région, c'est flagrant.

On aperçoit des maisons désossées, où il ne reste que le squelette de bois, les plaques de tôle ont été emportées pour re-crée un foyer un peu plus loin.⁶

comme celui du Mercosur... Afin de sensibiliser et de conscientiser la population et lui permettre de mieux comprendre, il vulgarise ces enjeux en rédigeant des analyses et des études et en organisant des webinaires avec des experts.

- La Plateforme citoyenne BXLREFUGEEES⁸

Confrontée à la mauvaise gestion de l'accueil en Belgique, la Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés naît en septembre 2015 et se définit alors comme un espace de rencontre et de coordination des initiatives individuelles et collectives concernées par les questions migratoires.

La Plateforme Citoyenne encourage au respect d'une politique migratoire en accord avec les conventions internationales, et dans le respect des droits de chacun. Elle est persuadée que seule une solution durable et solidaire, fondée sur le respect des droits humains et la fraternité universelle, peut être mise en place pour faire face à la crise mondiale de l'accueil que traverse notre époque.



Si ce n'est encore fait, faire une pause à 4'50" afin de discuter ensemble des propositions de placement d'Entraide et Fraternité

5 Affaires Sarkozy, FranceInfo URL : <https://www.francetvinfo.fr/societe/affaire/les-affaires-sarkozy/> (consulté le 06.01.2021)


6 Reporterre, « Changement climatique : Le Bangladesh à déjà les pieds dans l'eau, URL : <https://reporterre.net/Changement-climatique-le-Bangladesh-a-deja-les-pieds-dans-l-eau>

7 Pour plus d'information, consulter « la Saga du CETA : Quel modèle pour les futurs traités commerciaux européens ? », URL : <https://www.entraide.be/Saga-CETA-Quel-modele-pour-les-futurs-traites-commerciaux-europeens>




Étape 2 : Avis de tempête

 Relancer la vidéo

 **Pause à 6'16"**
Stopper la vidéo et faire travailler les élèves en sous-groupes.

Tâche à réaliser : trouver les effets du réchauffement climatique

- Durée 5 à 8 minutes en sous-groupes
- Consigne : en sous-groupes, réfléchir aux effets des changements climatiques
- Inscrire les différents points trouvés autour du paquebot

 Relancer la vidéo
Pour découvrir les propositions d'Entraide et Fraternité et poursuivre le visionnage

- Augmentation des températures
- Augmentation du niveau des mers
- Augmentation de l'acidité des océans
- Augmentation des catastrophes naturelles
- Dérèglement des saisons

Étape 3 : Les cales prennent l'eau



Nous vous proposons deux parties distinctes dans cette étape.

La première est un temps d'explication pour comprendre pourquoi les pays du « Sud » ont les pieds dans l'eau. **La deuxième** est une tâche à réaliser qui concerne le sauvetage du Earthboat.

Partie 1 : Pourquoi les peuples du « Sud » ont-ils les pieds dans l'eau ?

« Le changement climatique aura des effets dévastateurs pour les pauvres, à la fois en raison de la situation géographique des pays et des revenus faibles, rendant l'adaptation au changement climatique difficile. Alors que les pays en développement ont le moins contribué à ce problème, ce sont eux qui supportent le plus lourd fardeau, ce qui menace les gains déjà obtenus en matière de développement. »⁹

Les pays industrialisés (les pays du « Nord » majoritairement) ont des avantages :

- Plus riches ;
- Plus de pouvoir économique ;
- Plus pollués mais les moins touchés par cette pollution.

Les pays du « Sud » partent avec un déficit :

- Injustices sociales, économiques, politiques, environnementales
- Non-respect des droits humains

Prenons l'exemple de Haïti. Ce qui aggrave grandement sa situation, c'est sa **VULNERABILITE**¹⁰ :

- Sensibilité du système et de sa capacité à s'adapter (le 2^e dépendant clairement des conditions sociales,

économiques et politiques du pays)

- Pays le plus pauvre d'Amérique Latine (59 % de la pop en dessous du seuil de pauvreté)
- Pas de services sociaux de l'Etat (inégalités très grandes : les 20 % les plus riches détiennent 64 % du PIB, les 20 % les plus pauvres seulement 1 % du PIB) Les variations du climat sont amplifiées par :
 - La topographie (montagnes),
 - La déforestation et l'érosion des sols,
 - Le peu d'infiltration des eaux de pluie,
 - L'écoulement des terres arables,
 - Le peu ou pas de planification urbaine,
 - L'augmentation de la démographie,
 - La mauvaise gestion des déchets,
 - La biodiversité chamboulée
 - Le manque de ressources.
 - Inégalité et pauvreté
 - Etat corrompu/absent > pas d'investissement pour la population, peuple abandonné
 - Dépendance vis-à-vis de l'extérieur, les multinationales, dumping
 - Dégradation environnementale/déforestation/érosion des sols

8 <http://www.bxlrefugees.be/qui-sommes-nous/>

9 Kemal DERVIS, ONU, URL : <https://www.un.org/fr/chronicle/article/une-catastrophe-pour-les-pauvres-le-changement-climatique-menace-les-gains-du-developpement-acquis>

10 Plus de détails se trouvent dans l'analyse « Avis de tempête » disponible en ligne : <https://www.entraide.be/avis-de-tempete> ou encore dans l'article des Nations Unies <https://www.un.org/fr/chronicle/article/une-catastrophe-pour-les-pauvres-le-changement-climatique-menace-les-gains-du-developpement-acquis>

Pause à 8'08"

Stopper la vidéo et s'assurer que tout le monde à bien compris.

Les sous-groupes peuvent dessiner de l'eau sur les cales de leur paquebot, elles sont désormais inondées et inutilisables.

Relancer la vidéo

Partie 2 : Sauver le Earthboat

Pause à 8'43"

Stopper la vidéo et faire travailler les élèves en sous-groupes

C'est à partir d'ici que nous allons réfléchir ensemble à des solutions pour changer ce fonctionnement du monde dont nous ne voulons plus. Entendre tout ce qui vient d'être dit amène un sentiment d'injustice de plus en plus envahissant. Comment en rester là ? Comment ne pas en parler ? Comment ne pas faire des suggestions même utopiques ? Comment ne pas agir en citoyen-ne qui réfléchit et qui est critique ? En sous-groupes, les élèves vont réfléchir à ce qu'il faudrait faire pour que le Earthboat, la terre ne continue pas de couler, de se détruire.

Que faudrait-il changer, inventer ou supprimer dans la manière dont tout fonctionne aujourd'hui ? Est-ce que ça doit toujours être les mêmes qui tirent les ficelles, les mêmes qui doivent sans cesse subir, les mêmes qui doivent se taire ? Les systèmes actuels ont été mis en place par les humains, ils peuvent aussi être changés par les humains.

- Durée : 10 à 15 minutes
- Mise en commun : Prendre le temps nécessaire pour rassembler toutes les idées et les noter.

Relancer la vidéo

Pour découvrir la situation souhaitée par Entraide et Fraternité

Les **cales** sont condamnées: elles sont sous l'eau, on n'arrivera pas à faire machine arrière mais on peut faire en sorte que plus personne n'ait à vivre dans des situations inhumaines, les pieds dans l'eau.

1^{er} classe et **2^e classe** sont unifiées pour toutes les populations du monde. Le premier article de la Déclaration universelle des Droits Humains affirme que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. Ils doivent aussi restés éveillés, faire pression et demander des comptes à leurs élus. Avec les personnes de la salle des machines il y a des ponts à faire, des actions à entamer et des combats à mener

Dans le **poste de commandement**, les gouvernements du « Nord » et du « Sud », ainsi que l'ONU,

collaborent sans hiérarchie. Les états sont démocratiquement élus par les populations dont ils représentent les intérêts. Ils ne sont ni corrompus ni aveuglés par des intérêts personnels. Ils reprennent du pouvoir sur les multinationales et les remettent à leur juste place. ONU et gouvernements, ensemble, cherchent des solutions durables en co-construisant, par exemple, des instruments juridiquement contraignant sur les sociétés transnationales par rapport aux respects des droits humains.

Les **canaux de sauvetage** : Les multinationales sont contrôlées par les états et non plus l'inverse. Ces dernières sont respectueuses des droits sociaux, environnementaux, politiques, des populations. Elles ne sont plus dirigées par les actionnaires, ceux-ci sont exclus du jeu. Les instances internationales, FMI et BM, quant à elles, reprennent leur place d'outil de collaboration pour les gouvernements et perdent leur rôle de contrôle, de pouvoir et de sanction. Multinationales, FMI, BM sont sortis du paquebot dans les canaux de sauvetage mais restent amarrés au Earthboat.

Dans la **salle des machines**, la société civile actrice de changement avec le soutien des populations du « Nord » et du « Sud » joue son rôle de contrôle sur les agissements des membres du poste de commandement. Tout cela se fait en s'informant, se mobilisant, en sensibilisant, en interpellant et en faisant pression même en dehors des seuls moments électoraux. Il est nécessaire que le cap vers une justice sociale pour toutes et tous soit maintenu.



Étape 4 : Des passagers résilients

Après avoir entendu la proposition de l'équipe d'accompagnement du Earthboat, nous vous proposons de prendre un peu de temps pour les réactions, le débat, les compléments d'informations et les suites à poser.

- ◆ Quelles sont les réactions face à la réorganisation du paquebot ?
- ◆ Quels sont les avis ?
- ◆ Quelles sont les idées inacceptables ou irréalisables à leurs yeux et pourquoi ? Et au contraire pourquoi ont-elles été formulées ?
- ◆ De là où chacun-e se trouve sur le paquebot, que pouvons-nous maintenant mettre en place chez soi, à l'école, dans son mouvement de jeunesse, sa paroisse, son quartier, etc. pour que ça contribue aux changements voulus ?

En tant que citoyen-nes, quelles pistes suivre pour arriver à cette situation idéale ?

Il y a trois manières pour les populations de faire en sorte que le paquebot ne coule pas. Les trois sont complémentaires, personne ne sait rien faire seul-e, chaque niveau d'action est aussi important que l'autre et chacun-e peut aller là où il se sent le mieux. Le plus important est de se mobiliser.

✓ Les citoyen-nes, la population peut faire du bruit.

Comme les jeunes durant les manifestations pour le climat, il est possible de faire du bruit dans les couloirs du paquebot, de frapper aux portes des politiques et les obliger à se réveiller. Nous pouvons les porter « en haut », les choisir correctement.

✓ Les ONG, associations et collectifs citoyens sont structurés localement et au niveau international.

Dans le paquebot, ils permettent de ralentir la progression des multinationales et aident à maintenir le cap vers plus de justice. Même si on n'est pas professionnel, on peut participer, devenir bénévole, se mouiller, apprendre. Il faut juste oser franchir la porte de la salle des machines. Mais le rôle de la société civile est aussi de porter la voix des « sans voix », ceux qu'on n'écoute pas ou qui n'ont pas la possibilité d'arriver à se faire entendre.

✓ Chacun-e peut aussi modifier ses comportements

ments individuels et collectifs afin de créer plus de rencontre et de convivialité entre tous les habitants de la planète.

On peut faire de la place pour les autres en 2^e classe (comme par exemple : les personnes qui hébergent des migrant-es de la plateforme citoyenne), en attendant que les cales soient fermées. On peut aussi modifier notre mode de vie pour que l'eau monte moins vite.

On se rend bien compte qu'au final, c'est aux États de jouer leur rôle, la solution est aussi et surtout politique, c'est à eux de réglementer les multinationales et de reprendre les commandes.

On peut se poser la question de la démocratie et de la représentativité des gouvernements. Comment arriver à plus de justice possible à ce niveau-là ?

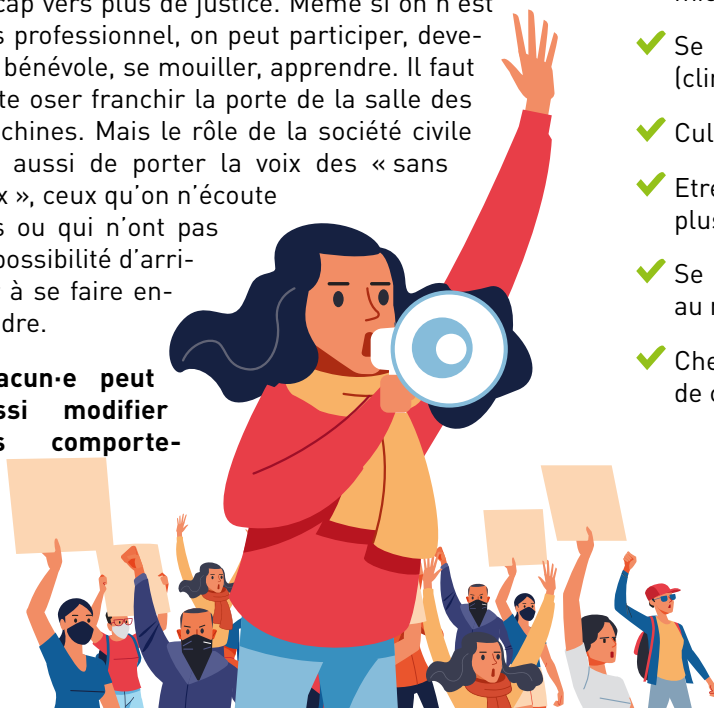
Exemples concrets

En Haïti

- ✓ Sensibiliser et éduquer les populations paysannes (alphabétisation, droits humains, environnement, responsabilité citoyenne, agroécologie...) Former des leaders au niveau des communautés
- ✓ Porter les revendications au niveau de l'État via les associations partenaires
- ✓ Créer des coopératives agricoles

Chez nous

- ✓ Se rendre compte qu'avant même de naître on est déjà redevable (d'autres personnes se sont battues pour nous – sécurité sociale, allocations, etc.-)
- ✓ Continuer de se conscientiser au niveau de notre consommation
- ✓ Aller à la rencontre d'initiative pour mieux se nourrir
- ✓ Se mobiliser pour ce en quoi on croit (climat, Droits Humains, etc.)
- ✓ Cultiver son esprit critique
- ✓ Être solidaire des populations les plus vulnérables ici et ailleurs
- ✓ Se questionner sur ce que nous pouvons apporter au monde, à la société
- ✓ Chercher avec d'autres ce qu'on peut changer près de chez soi



3

Conclusion

6 étapes pour parler et aborder la transition avec des jeunes c'est long et peut-être tout à la fois trop court. C'est chronophage et enthousiasmant. C'est troublant et motivant. C'est un chemin commencé et que chacun continuera dans son quotidien, à la maison, à l'école ou dans ses engagements et rencontres.

Proposer à vos élèves d'entamer la réflexion. Leur ouvrir le chemin de la prise de conscience d'un système qui dysfonctionne et une remise en question profonde des valeurs dominantes. Qu'être un transitionnaire c'est avoir une nouvelle conception du sens de la vie, du progrès, du travail, de l'échange, du bonheur ou de la place de l'être humain dans l'univers. C'est expérimenter de nouvelles façons de vivre ensemble, plus respectueuses de chacun, de ses forces et de ses faiblesses, des manières de vivre plus justes socialement, plus équitables économiquement et écologiquement plus viables. Qu'être un transitionnaire c'est prendre ses responsabilités par une action qui se veut locale dans un changement plus global.

Sans doute allez-vous vivre des moments forts avec vos élèves autour de débats animés. Peut-être vous interpellerez - ils après avoir, eux-mêmes, été chamboulés ? En assimilant le fait que nous pouvons tous être acteur de changement il se peut aussi que vous soyez heureux et fier de ce qui se mettra en place avec eux ; des petites victoires sur un système dont on ne veut plus, des grandes actions menées ensemble, des propositions audacieuses, des analyses sérieuses, un meilleur état d'esprit dans la vie collective, des rencontres fructueuses, chaleureuses et prometteuses d'engagement concret.

Bref, vous l'aurez compris la Transition ne se termine pas au bout du module, le voyage continue. Votre mission sera de donner du goût, de l'envie d'aller voir plus loin, de connaître plus, d'oser proposer et s'engager.

Une mission volontaire et non obligatoire. Une mission joyeuse et non austère. Une mission de guide et de copain de route. Une mission à partager.



Module

Voyage au bout de la Transition



Entraide et Fraternité
rue du Gouvernement Provisoire, 32 | 1000 Bruxelles
T. 02 227 66 80 | info@entraide.be
BE68 0000 0000 3434

WWW.ENTRAIDE.BE



Belgique

partenaire du développement

Entraide et Fraternité est habilitée à recevoir des dons et legs.